



**Friche la Belle de Mai
du 25 octobre au 23 février 2020**

REVUE DE PRESSE











**Friche la Belle de Mai
du 25 octobre au 23 février 2020**

PRESSE RÉGIONALE

THÉÂTRE

Stage d'acteur avec Philippe Car

Le comédien et metteur en scène de l'Agence de Voyages Imaginaires Philippe Car propose en décembre un stage d'acteur. Le travail vocal, corporel, masqué, sur l'imaginaire et l'observation explorera "Le comique et le pathétique dans les personnages de tragédie". Le stage aura lieu à Marseille du 2 au 13 décembre sur le vaste plateau du Pôle Nord à l'Estaque. Philippe Car se placera dans les pas de l'Italien Carmelo Bene qui disait : "Là où il n'y a pas de parodie, il n'y a pas de tragédie".

→ www.voyagesimaginaires.fr



PROJECTION

Cinés-fans à l'Alhambra

La deuxième rencontre des Cinés-Fans, ces spectateurs fidèles de l'Alhambra qui s'y retrouvent pour échanger autour des films aura lieu aujourd'hui à 17h45. La journée cinéphile à Saint-Henri commence par la projection de *Jacob et les chiens qui parlent* à 14h, se poursuit avec le *Portrait de la jeune fille en feu* à 15h45 et se termine avec Woody Allen et son *Jour de pluie* à New York. Pour cette journée, la Buona Forchetta s'installe dans le hall entre 15h et 18h30 avec son salon de thé.

→ Aujourd'hui des 14h à l'Alhambra.



L'AGENDA

CONCERTS

♦ **Au C (h) eur du Menu!** Chœur d'artistes lyriques marseillais. Programme : Rutter Banquet fugue, Rossini. Festival "Les Automnales" de Saint-Victor. A 19h. Abbaye St-Victor, 3, rue de l'Abbaye (7) 06 66 12 45 11

♦ **Joe Dwyè Filé** A 20h. Espace Julien, 39 Cours Julien (6) 04 91 24 34 10

♦ **La Perla** (AFRO COLOMBIAN) A 20h 30. Molotov, 3 place Paul Cézanne



(6) 04 91 42 59 57

♦ **Mefisto Brass** De la techno en fanfare. A 16h. La Chapiteau, 38, Traverse Notre Dame de Bon Secours (7) 06 59 70 03 21

♦ **Noches de Rumba** A 21h. L'Intermédiaire, 63 place Jean Jaurès (6) 04 91 47 01 25

♦ **Thierry Amiôt** (trompette), Alain Verneyer (clavier). Au fil du Jazz. A 17h 30. Salle Délice Musical, 19 rue Estelle (1) 06 14 31 59 55

SCÈNES

♦ **Hypo** (HUMOUR). Lucas Andrieu. A 17h 02. Théâtre l'Art Dé, 83, rue Marengo (6) 07 72 72 02 08

♦ **Le Prince de Madrid** (LYRIQUE). De Francis Lopez. Livret de Raymond Vincy. Mise en scène de Carole Clin. Avec Laurence Janot (la Duchesse d'Albe), Amélie Robins (Florecita), Julie Morgane (Paquita). Direction de l'Orchestre : Bruno Conti. A 14 h 30. Théâtre l'Odéon, 162 La Canebrière (1) 04 96 12 52 70

♦ **"Belge au Froid"** (PERFORMANCE). Balades commentées au Froid (faune, flore, histoire...). A 10 h 25. Départ Vieux Port 06 76 65 86 06

♦ **Journées nationales de l'architecture** (PERFORMANCE). A 19h. Rodolphe Burger / Rudy Ricciotti J4-



Eplanade Saint-Jean (2)

♦ **La folie Nasreddin** (THÉÂTRE). Création. Mise en scène d'Olivier Arnera. Avec Ibrahim Tekta, Jean-Louis Alvidian, Gilles Galliano, Cie Sketchup. A 17h. Théâtre Up, 8 rue du Pasteur-Heuzé (3) 04 91 64 06 37

♦ **Scène ouverte** (THÉÂTRE). Théâtre, chant, musique. A 16h. Théâtre de la Gare de Saint-Antoine, 17 avenue de Roquefavour (15) 07 60 48 13 18

Réflexion au long cours sur la prison

À la Friche va débiter un temps fort sur l'univers carcéral



"Le mur rouge" d'Arnaud Théval (2019, 260 x 395 cm).

Nous avons cherché ce qui pouvait faire un lien entre la justice, le barreau et la Friche", explique Marc Bollet pour présenter *Prison miroir*, un projet né de rencontres. Pour l'avocat, ancien bâtonnier du Barreau de Marseille et président du conseil d'administration de la structure culturelle, il s'agit de "féderer, par les échanges, autour du regard sur l'univers carcéral, un sujet qui divise". "Ce qui est important pour nous, c'est de mener ensemble une réflexion profonde sur un temps long". Ce temps long s'étendra du 26 octobre au 23 février, où, en lien avec Lieux Fictifs, sera abordée à la Friche la Belle-de-Mai, la

question de la relation entre la prison et l'art. Avec deux facettes de la représentation de l'univers carcéral : *Détenues* de Bettina Rheims, une série de portraits de femmes incarcérées que la photographe a réalisés en 2014 ; et *Un œil sur le dos*, des photographies signées Arnaud Théval face à qui des surveillants ont exprimé beaucoup d'eux-mêmes tout en se dissimulant partiellement. Passionnant le travail de cet artiste sur l'institution abordée avec "bienveillance et humour", autant que son pas de côté.

Une rétrospective *Regard de- puis la prison*, consacrée à Caroline Caccavale et Joseph Césarini, créateurs de Lieux Fictifs,

réalisateurs et producteurs, se déploiera dans plusieurs cinémas (Le Gyptis, La Baleine) mais aussi au cœur des Baumettes historiques. Deux week-ends concentreront séances d'écoute, tables rondes et projection : les 25, 26 et 27 octobre pour l'inauguration, et les 7 et 8 février 2020 avec une rencontre autour de "l'art de coopérer" dont Laure Adler sera le grand témoin, suivie d'une conférence qu'elle donnera sur le thème *Comment repenser autrement nos rapports à l'imaginaire de la prison?*

O.B.

Expositions du 26 octobre au 23 février à la Friche la Belle-de-Mai, 5C

FAITES DÉCOLLER VOS ÉVÉNEMENTS

Air Bag chute libre, freestyle, bigair luge, animation luge / ski... Idéal pour vos salons ou événements sportifs glissés et montagne.

New Air Concept dispose en location du matériel sur mesure et des compétences adaptés pour faire de votre opération un succès.

04340 LA BRÉOLE contact : 06 48 77 30 90

LES CINÉMAS

Les Variétés ♦ 37, rue Théophile Gautier. Alice et le maire 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Atlantique en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Bacarac en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Camille en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Ceux qui travaillent 19h, Joker en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. La Bonne réputation en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. La Fameuse invasion des ours en Sicile 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Les Misérables 19h. Matthias & Maxime 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Papicha en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Portrait de la jeune fille en feu 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Pour Sama en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Psychomagie, un art pour guérir 20h, 22h. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Tout est possible (The Biggest Little Farm) en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.

EuropaCorp La Joliette ♦ 36, av. du Laurier. Ad Astra 21h, Angry Birds : Copains comme cochons 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Bonjour le Monde! 14h. Donne-moi des ailes 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Les défilés 18h. Un jour de pluie à New York en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. La Baleine 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Le Gyptis 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Le Roi Lion 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Loups tendres et loufoques 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Mafélique : Le Pouvoir du Mal 11h, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Queens 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Sœurs d'armes 20h, 22h.

Le Gyptis ♦ 18, rue Ludovic. Bonjour le Monde! 14h. Un jour de pluie à New York en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Willy et le lac gelé 11h.

Pathé Madeleine ♦ 36, av. du Maréchal Foch. Océane 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Alice et le maire 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Angry Birds : Copains comme cochons 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Ceux qui travaillent 19h. Donne-moi des ailes 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Downsant Abbey 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Joker en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. La Baleine 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. La Fameuse invasion des ours en Sicile 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Les défilés 18h. Le Roi Lion 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Loups tendres et loufoques 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Mafélique : Le Pouvoir du Mal 11h, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Queens 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.

Cinéma Le Prado ♦ 30, av. du Prado. Océane 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Alice et le maire 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Angry Birds : Copains comme cochons 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Au nom de la terre 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Deux mots sur toi 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Donne-moi des ailes 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Fatim 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. La Fameuse invasion des ours en Sicile 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Les défilés 18h. Le Roi Lion 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Loups tendres et loufoques 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Mafélique : Le Pouvoir du Mal 11h, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Queens 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Sœurs d'armes 20h, 22h.

La Baleine ♦ 93 Cours Jean Jacob et les chiens qui parlent 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. L'Angle Mort 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Quelle folie 16h, 18h, 20h, 22h.

Le César ♦ 1, Place Coiffier. Alice et le maire 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. La Bonne réputation en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Un jour de pluie à New York en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.

Bonneveine ♦ 100, av. de Hambourg. Ad Astra 21h, Angry Birds : Copains comme cochons 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Donne-moi des ailes 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Downsant Abbey 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Joker en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. La Baleine 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Mafélique : Le Pouvoir du Mal 11h, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Queens 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Sœurs d'armes 20h, 22h.

Chambord ♦ 48, av. de la République. Chambre 212 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Downsant Abbey 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Joker en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. La Baleine 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Mafélique : Le Pouvoir du Mal 11h, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Queens 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Sœurs d'armes 20h, 22h.

Château de la Buzine ♦ 26, Avenue de la Bouque. Deux mots sur toi en VO. La Grande cavale en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Le Regard de Willy et le lac gelé en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.

Les 3 Palmes ♦ 105, rue de la République. Abominable 11h, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Angry Birds : Copains comme cochons 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Ça : Chapitre 2 21h. Donne-moi des ailes 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Fatim 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Les défilés 18h. Le Roi Lion 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Loups tendres et loufoques 11h. Willy et le lac gelé en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.

Pathé Plan-de-campagne ♦ 10, rue de la République. Abominable 11h, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h. Angry Birds : Copains comme cochons 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Au nom de la terre 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Ça : Chapitre 2 21h. Donne-moi des ailes 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Fatim 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Les défilés 18h. Le Roi Lion 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. Loups tendres et loufoques 11h. Willy et le lac gelé en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.

Alhambra ♦ 1, rue du Carreau - Saint-Henri. Jacob et les chiens qui parlent 14h. Portrait de la jeune fille en feu en VO 14h. Un jour de pluie à New York en VO 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.

OCTOBERFEST

DU LUNDI 21 OCTOBRE AU DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2019

THE QUEEN VICTORIA

Sax Le Vieux Port & quai de Rivarossa

FORMULE CHOUCROUTE BRASSERIE + BIÈRE DE 100 cl **29,00€**

FORMULE CHOUCROUTE BRASSERIE + BIÈRE DE 50 cl **23,00€**

Réservation : 04 96 11 01 80 - lavp@orange.fr - www.thequeenvictoria.fr

Bettina Rheims: "Il faudrait une prison plus humaine"

La photographe des stars ou du portrait officiel de Jacques Chirac dévoile ses images de "Détenues" à la Friche La Belle-de-Mai dès vendredi soir



Dans l'exposition "Détenues", on retrouvera les portraits de Vanessa et Vaïata réalisés en 2014 dans les prisons de Lyon et Rennes par la photographe Bettina Rheims.

PHOTOS BETTINA RHEIMS

son nom évoque les clichés glam, l'icône de mode, l'icône des couvertures glorieuses des magazines de mode. Mais Bettina Rheims aime se jouer des codes et la photographe du portrait officiel de Jacques Chirac met aussi son talent au service des Femmes et des femmes incarcérées. Ce sont ses images de *Détenues* que l'on pourra découvrir dès ce vendredi soir, à la Friche, dans le cadre du temps fort "Prison Miroir".

On ne peut pas sortir de là comme on y est entré. J'ai rencontré, photographié et beaucoup parlé avec une soixantaine de femmes. Ce sont des destins qui vous marquent. On ne peut pas ne pas être touché par la détresse de ces femmes, ce qui les a amenées là, le sentiment très fort de ce qu'est la liberté. C'est effrayant l'enfermement, il faudrait trouver une autre solution pour une grande partie de ces femmes qui sont pour la plupart coupables des misères qu'on leur a faites avant d'en faire elles-mêmes.

■ Votre regard a-t-il changé ?

On ne peut pas sortir de là comme on y est entré. J'ai rencontré, photographié et beaucoup parlé avec une soixantaine de femmes. Ce sont des destins qui vous marquent. On ne peut pas ne pas être touché par la détresse de ces femmes, ce qui les a amenées là, le sentiment très fort de ce qu'est la liberté. C'est effrayant l'enfermement, il faudrait trouver une autre solution pour une grande partie de ces femmes qui sont pour la plupart coupables des misères qu'on leur a faites avant d'en faire elles-mêmes.

■ Ce projet a ouvert en vous la réflexion sur une possible alternative à la prison...

Ça c'est sûr ! Il y a des gens qui y travaillent. Les conditions sont terribles, surtout pour les femmes qui sont en général enrhumées... -c'est un lapsus- enrhumées dans des prisons d'hommes où rien n'est fait pour elles. Il faudrait à minima une prison plus humaine.

■ Quel protocole avez-vous mis en place pour réaliser ces portraits ?

C'était très simple, dans chacune des prisons on nous a donné des deux pièces, l'une consacrée au vestiaire-coiffure-maquillage et l'autre au studio. On nous amenait les femmes une par une toutes les heures, on était enfermées dans le studio avec mes assistantes. L'idée, c'était qu'elles se trouvent le plus jolies possible ce jour-là, pour leur donner une image qu'elles pourraient envoyer chez elles, à des enfants qu'elles n'ont pas vu depuis longtemps, un compagnon, un parent. Elles se préparaient et arrivaient dans le studio, une pièce carrée toute petite, j'avais un tabouret, toujours le même, et elles s'asseyaient contre le mur, le fond était blanc, je ne voulais pas qu'on voie la prison ou que

ça ait l'air d'un reportage. Je voulais que quelque chose de la prison se lise dans les yeux des femmes, dans leurs attitudes. Là commençait une conversation, si elles le voulaient. Beaucoup se sont livrées, ont raconté leur histoire ce qui est assez rare mais je leur avais dit que ce ne serait jamais répété et cela ne l'a jamais été. On a parlé pour les mettre à l'aise car tout le monde est pétrifié devant un appareil photo, surtout s'il est gros. Elles étaient intimidées aussi par le fait d'avoir vu mes photos de gens célèbres, méfiantes et disaient : "Mais pourquoi vous vous intéressez à nous ? Personne ne s'intéresse jamais à nous !". La séance de photo durait une petite heure, c'était souvent très émouvant. On a beaucoup ri, beaucoup pleuré. Ce sont des moments très forts, très beaux, que je n'oublierai jamais !

■ Quel retour avec vous eu ?

Chacune a eu son image, très peu m'ont répondu, peut-être cinq... Trois étaient contentes et ont remercié, une m'a dit : "Je suis sortie et je n'ai pas envie de me souvenir de cette époque, je vais mettre la photo dans un tiroir pour la ressortir plus tard". Et la dernière s'est plainte en disant qu'elle ne souriait pas sur la photo et que je l'avais faite très triste. C'était très peu de réactions au fond. Ce que j'ai senti, c'est que je leur ai offert de sortir de là, de cet univers fermé, pendant une heure et ça se voit dans les yeux : si vous regardez les images, beaucoup de regards s'échappent.

■ Ressentez-vous une sororité avec ces femmes, qu'est ce qui diffère pour vous entre photographier une star et une anonyme ?

Pas grand-chose. Je me suis sentie très proche d'elles. Je disais souvent "On est pareilles", et elles me répondaient "Oui, mais vous ce soir vous allez sortir, aller dans un bar, boire un coup et nous, on reste là. On reste enrhumées et vous êtes libre". Bien sûr, ce n'est pas la même chose de photographier quelqu'un de connu ou on joue à un jeu. Là, c'est la vérité, c'est sérieux ! Il faut essayer de détricoter cette angoisse, le fait qu'elles ne s'aient pas, elles voient que la



Bettina Rheims. PHOTO EMANUELE SCORCELLI

prison ça abîme (la nourriture infecte, les médicaments, le fait d'être à l'intérieur constamment), c'est compliqué.

■ Est-ce que vous estimez que ce travail est plus politique qu'autre ?

Oui, bien sûr ! On ne sait pas ce qu'on veut mettre dans un travail quand on y va, ni ce qu'on va y trouver, d'autant que ça a pris beaucoup de temps. Aujourd'hui, je ne suis plus aussi jeune, je ne m'intéresse plus aux mêmes choses, c'est clair. Je pense que la mode, c'est amusant mais pour des gens plus jeunes... On est dans une situation plus grave que quand j'avais 20 ou 30 ans, on était insouciant et on pouvait se contenter de s'amuser en faisant des photographies. Aujourd'hui, je crois qu'on peut être utile ailleurs, c'est pourquoi j'ai fait ce travail sur les Femmes, également très politique. Je ne sais pas quel sera le prochain, mais il n'y a plus que cela qui m'intéresse...

■ Quel lien avez-vous avec Marseille ?

J'ai photographié beaucoup de femmes qui venaient de Marseille, qui avaient d'abord été au Baume-et-mer. J'avais très envie d'y travailler, mais ce n'était pas le moment et après, je n'étais plus dans cette histoire... Je ne suis jamais allée à Marseille, c'est ma première visite ! J'en entends parler depuis des siècles parce que les Parisiens aiment beaucoup aller à Marseille, alors je me réjouis et je suis très contente de cette exposition.

G.G.

"Détenues", photographies de Bettina Rheims à voir avec "Un œil sur le dos" d'Arnaud Théval du 26 octobre au 23 février. Du mercredi au vendredi de 14h à 19h, samedi et dimanche de 13h à 19h, à la Friche La Belle-de-Mai, 41 rue Jobin (3). Tarifs : 3/5€. www.lafriche.org

LES CINÉMAS

Les Variétés ♦ 37, rue Vincent Scotto. Alice et le maire 19h10. Atlantique en VO : 21h15. Camille 19h15. Deux 20h30. Hors Normes 13h40, 16h10, 18h45 et 21h15. Joker en VO : 14h, 16h30, 19h et 21h30. La Fêmeuse invasion des ours en Sicile 15h40 et 17h30. Matthias & Maxime 13h45, 16h20 et 18h50. Papicha en VO : 13h30, 17h25 et 19h30. Portrait de la jeune fille en feu 21h15. Pour Sama en VO : 15h35. Psychologie, un art pour guérir 21h35. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque en VO : 13h45, 15h30 et 17h20. Sorry We Missed You en VO : 13h40, 15h50, 18h15 et 21h05.

Mucem ♦ 7 promenade Robert Laffont (esplanade du J4) ☎ 04 84 35 13 00. La Tortue rouge 14h30.

EuropaCorp La Joliette ♦ Quai du Lazaret. Abominable 10h15, 12h30, 15h, 17h15, 19h45 et 22h. Angry Birds : Copains comme cochons 10h45, 13h et 15h15. Bacurau en VO : 16h. Donne-moi des ailes 13h et 15h30. Gemini Man 19h45 et 22h15. Hors Normes 10h15, 12h, 12h45, 15h15, 17h45, 18h15, 20h15, 21h30 et 22h45. Joker 13h15, 15h, 18h et 19h15. en VO : 10h30, 12h30, 16h, 18h45, 21h15 et 22h. La Fêmeuse invasion des ours en Sicile 11h. La Grande cavale 13h. La Vérité si je mens ! Les débuts c'est trop ! 18h15, 20h30 et 22h45. Loups tendres et loufoques 11h. Maléfique : Le Pouvoir du Mal 11h, 12h15, 13h30, 13h45, 16h30 et 19h30. en VO : 10h15 et 15h45. en VO : 15h30 et 22h15. Queens 17h15, 20h et 22h30. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 10h30, 13h, 15h15 et 17h30. Terminator : Dark Fate 10h30, 11h15, 14h15, 16h15, 19h, 20h30, 21h45 et 22h. en VO : 13h, 14h30, 17h30, 18h30 et 20h45.

Le Gyptis ♦ 136, rue Loubon. Portrait de la jeune fille en feu 18h. Un jour de pluie à New York en VO : 20h15.

Pathé Madeleine ♦ 36, av. du Maréchal Foch ☎ 0 892 69 66 96. Abominable 10h20, 12h45, 15h et 17h15. Alice et le maire 21h15. Angry Birds : Copains comme cochons 10h15, 12h25, 14h50 et 16h50. Bacurau en VO : 16h. Donne-moi des ailes 12h35 et 15h15. Hors Normes 10h20, 12h25, 14h35, 17h40, 19h30 et 22h. Joker 13h30 et 19h45. en VO : 19h15. La Fêmeuse invasion des ours en Sicile 10h50. La Vérité si je mens ! Les débuts 16h50. Maléfique : Le Pouvoir du Mal 10h40, 13h15, 16h10 et 21h20. en VO : 18h40. Matthias & Maxime 19h15 et 21h45. Papicha en VO : 17h. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 10h20, 17h10 et 21h30. en VO : 15h et 19h35. Terminator : Dark Fate 10h35, 13h15, 16h10 et 21h50. en VO : 18h45.

Cinéma Le Prado ♦ 36, av. du Prado ☎ 0 892 68 04 03. Abominable 10h30, 13h25, 15h40, 17h50 et 19h30. Angry Birds : Copains comme cochons 10h30, 13h30, 15h45 et 18h10. Don Pasquale (Royal Opera House) en VO : 20h30. Donne-moi des ailes 13h30. Fahim 10h30, 13h45, 16h45, 20h et 22h25. Hors Normes 10h30, 13h35, 16h30 et 21h50. J'irai où tu iras 20h15 et 22h15. Joker 10h30, 13h30, 16h15, 19h15 et 21h50. La Fêmeuse invasion des ours en Sicile 15h45 et 17h45. La Vérité si je mens ! Les débuts 10h30, 13h40 et 16h25. Les Municipaux, trop c'est trop ! 10h30, 13h30, 17h35, 19h50 et 22h05. Maléfique : Le Pouvoir du Mal 13h30, 16h20, 19h05 et 21h45. en VO : 10h40. Queens 16h20, 19h25 et 22h. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 10h30, 13h35 et 15h40. Terminator : Dark Fate 10h30, 13h25, 16h15, 19h et 21h45.

La Baleine ♦ 59 Cours Julien. Braquer Poitiers 19h15. L'Heure exquise 21h. Ne croyez surtout pas que je hurle 17h45.

Le César ♦ 1 Place Castellane. 5 est le numéro parfait en VO : 13h et 20h20. Alice et le maire 15h05 et 18h20. Au bout du monde en VO : 17h05. Chambre 212 14h50, 16h35 et 19h20. Un jour de pluie à New York en VO : 13h et 21h05.

Bonneveine ♦ 100, av. de Hambourg. Angry Birds : Copains comme cochons 11h05, 14h et 18h40. Donne-moi des ailes 13h, 16h10 et 20h50. Hors Normes 10h30, 13h35, 16h40, 19h30 et 22h10. Joker 13h40, 16h15, 19h20 et 22h10. Maléfique : Le Pouvoir du Mal 10h55, 13h45, 16h20, 19h10 et 21h50. Terminator : Dark Fate 10h45, 13h30, 16h25, 19h15 et 22h.

Chambord ♦ 283, av. du Prado. Chambre 212 17h35. Downtown Abbey en VO : 15h50 et 18h25. Joker en VO : 13h30, 16h05, 18h40 et 21h15. Maléfique : Le Pouvoir du Mal 13h20, 15h55 et 18h30. en VO : 21h05. Matthias & Maxime 13h20 et 21h10. Sorry We Missed You en VO : 13h20, 15h30, 19h30 et 21h35.

Château de la Buzine ♦ 56, traverse de la Buzine. La Grande cavale en VO : 13h30. Loups tendres et loufoques 11h.

Les 3 Palmes ♦ 2, bd Léon Bancel ☎ 0 892 68 20 15. Abominable 11h15, 12h55, 14h, 16h30, 19h et 21h30. Angry Birds : Copains comme cochons 11h, 13h30, 15h20 et 16h55. Ça : Chapitre 2 21h35. Donne-moi des ailes 11h, 14h10 et 16h15. Fahim 11h, 13h30 et 19h35. Gemini Man 19h40 et 22h30. Hors Normes 11h15, 14h05, 16h55, 19h15 et 22h05. J'irai où tu iras 11h. Joker 10h45, 13h35, 15h45, 16h55, 18h40, 19h40, 21h30 et 22h30. La Vérité si je mens ! Les débuts 11h, 16h15, 19h et 22h30. La Vie scolaire 13h30. Maléfique : Le Pouvoir du Mal 11h, 14h05, 15h50, 16h50, 18h45, 19h45 et 22h05. Queens 20h et 22h30. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 10h45, 13h25 et 17h40. Terminator : Dark Fate 10h55, 13h45, 16h30 et 22h30.

Alhambra ♦ 3, rue du Cinéma-Saint-Henri. Atlantique en VO : 19h. Bacurau en VO : 21h. L'Extraordinaire Voyage de Marona 14h30. Portrait de la jeune fille en feu 16h30.

Pathé Plan-de-campagne ♦ Chemin des Pennes aux Pins ☎ 0 892 69 66 96. Abominable 11h15, 14h15, 16h45 et 19h45. Angry Birds : Copains comme cochons 10h45, 13h, 15h15, 17h30 et 19h45. Ça : Chapitre 2 21h35. Donne-moi des ailes 10h40, 14h30, 17h15 et 19h45. Gemini Man 15h50, 18h30 et 21h15. Hors Normes 11h15, 14h15, 17h, 19h30 et 22h. Inseparables 22h45. J'irai où tu iras 13h, 20h15 et 22h30. Joker 10h30, 11h30, 13h45, 15h, 16h35, 18h, 19h30, 21h et 22h20. La Fêmeuse invasion des ours en Sicile 10h20. La Grande cavale 11h et 13h30. La Vérité si je mens ! Les débuts 10h20, 13h, 17h45, 20h10 et 22h. La Vie scolaire 19h15. Les Municipaux, trop c'est trop ! 10h45, 13h15, 15h30, 17h45, 20h15 et 22h30. Maléfique : Le Pouvoir du Mal 10h45, 13h30, 15h10, 18h15, 17h45, 19h et 21h45. en VO : 13h45 et 16h20. Queens 11h30, 14h15, 16h45, 20h et 22h30. Rampo : Last Blood 22h45. Shaun le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque 11h15, 13h45, 15h45 et 18h. Soeurs d'armes 21h45. Terminator : Dark Fate 10h30, 10h40, 13h25, 13h35, 16h20, 16h30, 19h30, 22h15 et 22h20. en VO : 11h, 19h et 21h45. en VO : 19h20.



"La tortue rouge" à voir au Mucem aujourd'hui. /DR

"Détenues", l'exposition choc de Bettina Rheims

La photographe l'a inaugurée hier avec la ministre de la Justice

Photographe des stars, Bettina Rheims a capté, à l'hiver 2014, les regards des détenues de quatre établissements, encouragées par Robert Badinter dans cette démarche. Sa série de portraits "Détenues" est exposée à la Friche de la Belle-de-Mai, dans le cadre de la manifestation Prison-miroir.

Simplement éclairés par des néons, ces grands formats magnifient les détenues au corps cabossés que l'on ne regarde jamais, comme si ces séances de pause leur avaient rendu leur féminité et leur individualité, que l'incarcération tend à gommer. L'exposition, et celle d'Arnaud Théval qui a photographié les surveillants, ont été vernies hier en présence de Bettina Rheims et de Nicole Belloubet, ministre de la Justice, Isabelle Gorce présidente du TGI, et d'élus, Martine Vassal, présidente de la Métropole, ou Saïd Ahmada, député LREM. Autour de l'exposition, de nombreux débats sont organisés sur l'art en prison, avec la participation du barreau de Marseille et de Bettina Reims, ce soir à 18 h. "Les artistes nous montrent ce que l'on ne voit pas", a déclaré Yael Braun Pivet, présidente de la commission des lois de l'Assemblée nationale. Avant de citer Victor Hugo : "Il y a un droit qui on ne peut retrancher à personne : le droit de devenir meilleur." Ce droit intangible perçue en effet dans les regards captés par Bettina Rheims.

Marie-Eve BARBIER

Jusqu'au 23 février, à La Friche La Belle de Mai. Tarif : 3/5 €.



Nicole Belloubet, ministre de la Justice, a découvert l'exposition de Bettina Rheims. / PHOTO VALÉRIE VREL

Deux week-ends à suivre

Les rencontres et projections de films se déroulent ce week-end et les 8 et 9 février à La Friche et cinéma Le Gyptis. Voici quelques rendez-vous :

► **DEMAIN à 19h** au cinéma Gyptis : projection de "De jour comme de nuit" tourné aux Baumettes de 1988 à 1991, en ouverture de la rétrospective "Regards depuis la prison" de Caroline Caccavale et Joseph Césarini, fondateurs de Lieux fictifs.

► **VENDREDI 7 FÉVRIER**. Laure Adler anime une table-ronde "L'Art de Coopérer", à 18h30. Puis elle donne une conférence "Comment repenser autrement nos rapports à l'imaginaire de la prison ?" à 20h

► **SAMEDI 8 FÉVRIER à 11h** : Rencontre avec des écrivains animée par Laure Adler et ponctuée de lectures de textes sur la prison. A 20h, projection de "9m2 pour deux" → Tout le programme lafriche.org

À VOIR DÈS AUJOURD'HUI À LA FRICHE

Arnaud Théval : "L'humour révèle certains nœuds de représentation de la prison"



Le photographe bordelais s'est intéressé aux surveillants de prison avec qui il a monté des mises en scènes parfois ambiguës et caustiques, promptes à faire réfléchir. / PHOTOS ARNAUD THEVAL

Le photographe bordelais présente dès aujourd'hui à la Friche "Un œil sur le dos". Une série d'images comme témoignage du travail que ce bordelais a mené sur les fermetures des vieilles prisons - une de ses images évoque d'ailleurs les Baumettes - et sur l'école des surveillants où il met à jour avec poésie et humour l'ambiguïté de nos sociétés.

► **C'est en 2000 que vous avez découvert l'univers carcéral lors d'ateliers avec des détenus, quel souvenir en gardez-vous ?** C'était à la maison d'arrêt de Nantes, un premier contact intéressant. On avait imprimé des cartes postales, sur la question de l'évasion par l'image, qui étaient échangées entre personnel surveillant et détenus et qui avaient circulé d'un côté et de l'autre. Ça a été ma première expérience de l'enfermement mais une expérience faible car lorsque l'on fait des ateliers en prison, on n'en a pas une lecture fine...

► **Vous avez donc eu envie de déconstruire ces représentations ?** Je me suis appuyé sur la question du travail en prison. Je me suis demandé comment aller chercher chez ceux qui organisent la prison une image moins orientée vers l'expérience des dé-

tenus, une matière sensible pour ouvrir notre imaginaire. C'est un lieu violent pour l'homme mais les relations humaines font que c'est un ensemble de nuances complexes : c'est aussi un lieu de travail et bien d'autres choses encore.

► **Vous appelez ça "inverser l'œilleton" ?** Le détenu est potentiellement toujours regardé, il s'agit de regarder comment ceux qui organisent la prison la vivent en étant en permanence sous la contrainte du regard. Cette question du récit des personnels est intervenue lorsque j'ai photographié la fermeture des maisons d'arrêt de Nantes, Valence, Beauvais, ça a été mon choc carcéral. Ça a été très violent comme découverte car c'est le seul moment où on peut voir la prison en toute liberté, dans sa nudité, sa crudité et sa tendresse. Je me suis rendu compte que j'étais ignorant, aveugle à ce que j'avais vu. J'ai alors demandé au personnel de me raconter ce qu'ils avaient vécu dans ces lieux, c'était complètement cathartique et touchant.

► **Il y a beaucoup d'humour dans vos images comment avez-vous travaillé avec les surveillants ?** J'ai suivi pas à pas leur formation, on a inventé une résidence pendant 4 ans, je me suis nourri

de la culture pénitentiaire, des moments qui ponctuent leur parcours. Je leur ai proposé des mises en scènes pour faire émerger des enjeux, on a rejoué la remise de l'uniforme (fabriqué par les détenus) qui est un moment important car le corps rentre dans l'institution.

► **Quel a été leur retour ?** Ils ont été touchés d'être regardé de façon attendue, il y a de l'émotion et parfois de l'agacement car on travaillait peut-être caustique ou ambigu, cela invite à se positionner. Ça permet de réfléchir à l'image que l'on attend de ces personnels. L'humour révèle certains nœuds de représentation. Dans mon travail le détenu est aussi très présent par les signes qu'il laisse sur les murs.

► **Comment fonctionne l'exposition ?** Entre le film de Caroline Caccavale, les images de Bettina Rheims et les miennes, tout est très poreux. Je présente aussi l'amorce d'un prochain travail sur les nouveaux établissements qui ressemblent à des collèges, des Ehpad et font disparaître l'image de la prison du XIX^e siècle qu'on a tous dans nos imaginaires. G.G.

Jusqu'au 23 février à la Friche la Belle-de-Mai, 41 rue Jobin, 3^e. www.arnaudtheval.com, www.lafriche.org

LES CINÉMAS

AUBAGNE

Le Pagnol • 2 cours du Maréchal-Foch. **Abominable** 13h40 et 16h05. **Angry Birds : Copains comme cochons** 15h40. **Donne-moi des ailes** 20h. **Fahim** 17h40 et 22h05. **Hors Normes** 14h, 16h30 et 19h. **Joker** 19h10 et 21h35. **Les Municipaux, trop c'est trop !** 18h05. **Maléfique : Le Pouvoir du Mal** 13h40, 16h45 et 21h30. **Peppa Pig fête Halloween** 16h40. **Shawn le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque** 13h45. **Sorry We Missed You** 19h45 et 21h50.

Le Palace • 11, av. Loulou Delleu - Cours Barthélemy. **Gemini Man** 21h15. **Hors Normes** 14h, 17h, 19h et 21h15. **La Grande cavale** 14h. **Manon (Metropolitan Opera)** 18h35. **Papicha** en VO : 14h et 18h50. **Queens** 16h30. **Rambo : Last Blood** 21h30. **Sœurs d'armes** 16h30 et 19h. **Terminator : Dark Fate** 14h, 16h30, 19h et 21h. **Toy Story 4** 14h.

MARSEILLE

Les Variétés • 37, rue Vincent Scotto. **Alice et le maire** 19h10. **Atlantique** en VO : 21h15. **Camille** 17h30. **Hors Normes** 13h40, 16h10, 18h45 et 21h15. **Joker** en VO : 14h, 16h30, 19h et 21h30. **La Bonne réputation** en VO : 15h30. **La Fameuse invasion des ours en Sicile** 13h30, 15h45 et 17h30. **Matthias & Maxime** 13h30, 15h15 et 19h15. **Papicha** en VO : 13h30, 17h25 et 19h30. **Portrait de la jeune fille en feu** 21h30. **Psychomagie, un art pour guérir** 21h35. **Shawn le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque** en VO : 13h45, 15h30 et 17h20. **Sorry We Missed You** en VO : 13h30, 15h30, 19h20 et 21h25. **Socrates** en VO : 19h15.

Mucem • 7 promenade Robert Lafont (esplanade du 44) 04 84 35 13 00.

EuropaCorp La Joliette • quai du Lazaret. **Abominable** 10h15, 12h30, 14h45, 17h15, 19h45 et 22h. **Angry Birds : Copains comme cochons** 12h45, 15h15 et 17h30. **Donne-moi des ailes** 13h. **Gemini Man** 21h15. **Hors Normes** 10h15, 12h, 12h45, 15h15, 17h45, 18h15, 20h15, 21h30 et 22h45. **Joker** 10h30, 13h20, 15h, 18h et 21h15. en VO : 12h30, 16h15, 18h45, 21h55 et 22h. **La Fameuse invasion des ours en Sicile** 11h. **La Grande cavale** 13h. **La Vérité si je mens ! Les débuts** 15h et 19h45. **Les Municipaux, trop c'est trop !** 18h20, 20h30 et 22h45. **Loups tendres et loufoques** 11h. **Maléfique : Le Pouvoir du Mal** 11h, 12h15, 13h30, 14h, 15h40 et 19h35. en VO : 10h15 et 16h45. en VO : 15h30 et 22h15. **Manon (Metropolitan Opera)** 18h55. **Queens** 20h et 22h30. **Shawn le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque** 10h30, 14h30 et 17h30. **Terminator : Dark Fate** 10h30, 13h, 14h15, 16h15, 19h20, 19h20 et 21h45. en VO : 11h15, 14h30, 18h30, 20h45 et 22h.

Le Gyptis • 136, rue Lambon. **Bonjour le Monde !** La Grande cavale 14h. **Portrait de la jeune fille en feu** 19h45. **Un jour de pluie à New York** en VO : 18h. **Willy et le lac gelé** 16h30.

Pathé Madeleine • 36, av. du Maréchal Foch 02 89249 66 96. **Abominable** 12h45, 15h et 17h15. **Alice et le maire** 21h45. **Angry Birds : Copains comme cochons** 12h25 et 14h50. **Donne-moi des ailes** 12h25 et 16h40. **Hors Normes** 12h25, 14h35, 17h10, 19h30 et 22h. **Joker** 13h30 et 19h05. en VO : 16h10 et 21h40. **La Vérité si je mens ! Les débuts** 21h45. **Maléfique : Le Pouvoir du Mal** 13h15, 16h et 18h45. en VO : 21h20. **Manon (Metropolitan Opera)** 18h55. **Matthias & Maxime** 19h15. **Papicha** en VO : 19h. **Shawn le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque** 12h45, 14h45 et 17h. **Sorry We Missed You** 15h et 19h35. en VO : 11h10 et 21h15. **Terminator : Dark Fate** 13h15, 16h et 21h50. en VO : 13h45.

Cinéma Le Prado • 36, av. du Prado 02 892 68 00 43. **Abominable** 10h30, 13h25, 15h40, 17h50 et 19h30. **Angry Birds : Copains comme cochons** 13h30, 15h et 18h. **Au nom de la terre** 21h45. **Donne-moi des ailes** 13h30, 19h10 et 21h50. **Fahim** 10h30, 13h45, 16h45, 20h et 22h25. **Hors Normes** 10h30, 13h35, 16h30, 19h15 et 21h50. **J'irai où tu iras** 20h15 et 22h15. **Joker** 10h30, 13h30, 16h15 et 22h15. **La Fameuse invasion des ours en Sicile** 10h20. **La Grande cavale** 11h et 13h30. **La Vérité si je mens ! Les débuts** 10h20, 13h, 17h45, 20h10 et 21h30. **Les Municipaux, trop c'est trop !** 10h45, 13h15, 15h30, 17h45, 20h15 et 22h30. **Maléfique : Le Pouvoir du Mal** 10h45, 13h20, 16h15, 17h45, 19h et 21h45. en VO : 22h30. en VO : 11h, 19h et 21h45. en VO : 10h30.

Le César • 4 Place Castellane. 5 est le numéro parfait en VO : 13h et 20h40. **Alice et le maire** 15h05 et 18h40. **Au bout du monde** en VO : 17h15. **Cartouche** 14h45. **Chambre 212** 13h, 16h55 et 19h20. **Un jour de pluie à New York** en VO : 21h05.

Bonneveine • 100, av. de Hambourg. **Angry Birds : Copains comme cochons** 11h05, 14h et 18h40. **Donne-moi des ailes** 11h, 16h30 et 20h30. **Hors Normes** 10h50, 13h35, 16h40, 19h30 et 22h10. **Joker** 13h40, 16h15, 19h20 et 22h10. **Maléfique : Le Pouvoir du Mal** 10h55, 13h45, 16h20, 19h10 et 21h50. **Terminator : Dark Fate** 10h45, 13h30, 16h25, 19h15 et 22h.

Chambord • 283, av. du Prado. **Chambre 212** 17h35. **Downton Abbey** en VO : 15h50 et 18h25. **Joker** en VO : 13h30, 16h05, 18h40 et 21h15. **Maléfique : Le Pouvoir du Mal** 13h20, 15h35 et 18h30. en VO : 21h05. **Matthias & Maxime** 13h20 et 21h. **Sorry We Missed You** en VO : 13h20, 15h30, 19h30 et 21h35.

Château de la Buzine • 56, traverse de la Buzine. **Deux moi** 21h10. **Jeanne** 18h30. **La Grande cavale** en VO : 14h. **Loups tendres et loufoques** 11h. **Willy et le lac gelé** en VO : 16h.

Les 3 Palmes • 2, bd Léon Bakal 02 892 68 20 15. **Abominable** 11h15, 12h55, 14h, 16h30, 19h et 21h30. **Angry Birds : Copains comme cochons** 11h, 13h30, 16h20 et 16h55. **Donne-moi des ailes** 11h, 14h10 et 16h15. **Fahim** 11h et 13h30. **Gemini Man** 19h40 et 22h30. **Hors Normes** 11h15, 14h05, 16h55, 19h40 et 22h05. **J'irai où tu iras** 13h. **Joker** 10h45, 13h, 15h45, 18h45, 18h40, 19h40, 21h30 et 22h30. **La Vérité si je mens ! Les débuts** 11h, 16h15, 19h et 22h30. **La Vie scolaire** 13h30. **Maléfique : Le Pouvoir du Mal** 11h, 14h04, 15h50, 16h50, 18h45, 19h45 et 22h30. **Manon (Metropolitan Opera)** 18h55. **Queens** 20h et 22h30. **Shawn le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque** 10h45, 15h25 et 17h40. **Terminator : Dark Fate** 10h55, 13h45, 16h30, 19h30, 21h30 et 22h30.

Alhambra • 2, rue du Cinéma - Saint-Henri. **Atlantique** en VO : 17h45. **Bacura** en VO : 20h. **Jacob et les chiens qui parlent** 14h30. **Loups tendres et loufoques** 16h15.

Pathé Plan-de-campagne • Chemin des Peonnes aux Pins 02 89249 66 96. **Abominable** 11h15, 14h15, 16h30, 16h45 et 19h. **Angry Birds : Copains comme cochons** 10h45, 13h, 15h15, 18h et 19h20. **Ca : Chapitre 2** 21h15. **Donne-moi des ailes** 11h10, 14h30, 17h15 et 19h45. **Gemini Man** 15h50, 18h30 et 21h15. **Hors Normes** 11h15, 14h15, 17h, 19h30 et 22h. **Inséparables** 21h45. **J'irai où tu iras** 13h, 20h15 et 22h30. **Joker** 10h30, 13h30, 13h45, 15h, 16h35, 18h, 19h30, 21h et 22h20. **La Fameuse invasion des ours en Sicile** 10h20. **La Grande cavale** 11h et 13h30. **La Vérité si je mens ! Les débuts** 10h20, 13h, 17h45, 20h10 et 21h30. **Les Municipaux, trop c'est trop !** 10h45, 13h15, 15h30, 17h45, 20h15 et 22h30. **Maléfique : Le Pouvoir du Mal** 10h45, 13h20, 16h15, 17h45, 19h et 21h45. en VO : 22h30. en VO : 11h, 19h et 21h45. en VO : 10h30.

VITROLLES

CGR Vitrolles • 2, rue Gérard Toulon 02 892 68 38 58. **Abominable** 11h15, 13h45, 16h et 18h. en VO : 19h45. **Angry Birds : Copains comme cochons** 11h15, 13h45, 16h et 17h45. **Au nom de la terre** 11h15. **Ca : Chapitre 2** 21h45. **Donne-moi des ailes** 11h, 13h15, 16h et 30er 19h45. **Fahim** 14h et 15h30. **Gemini Man** 16h30, 19h45 et 22h15. **Hors Normes** 11h15, 14h, 16h30, 20h15 et 22h30. **J'irai où tu iras** 20h15. **Joker** 11h15, 14h, 16h30, 20h et 22h10. **La Fameuse invasion des ours en Sicile** 10h20. **La Grande cavale** 11h et 13h30. **La Vérité si je mens ! Les débuts** 10h20, 13h, 17h45 et 22h15. **La Vie scolaire** 22h30. **Le Roi Lion** 11h15. **Les Municipaux, trop c'est trop !** 11h15, 13h45, 16h, 18h, 20h et 22h30. **Maléfique : Le Pouvoir du Mal** 11h, 13h45, 16h30 et 20h. en VO : 22h30. **One Piece : Stampede** en VO : 17h45. **Peppa Pig fête Halloween** en VO : 14h, 17h45, 20h15 et 22h30. **Rambo : Last Blood** 22h15. **Shawn le Mouton Le Film : La Ferme Contre-Attaque** 11h15, 13h30, 15h et 18h. **Terminator : Dark Fate** 10h45, 14h, 15h15, 18h, 19h45, 21h et 22h15.

Les Lumières • Arcades de citrouille 02 04 42 77 90 77. **Apocalypse Now Final Cut** en VO : 18h30. **Jacob et les chiens qui parlent** 11h. **Le Regard de Charles** 18h15. **Le Voyage du Prince** 16h30. **Les Mondes Imaginaires de Jean-François Laguionie** 16h30. **Loups tendres et loufoques** 16h30. **Papicha** en VO : 21h. **Un Taxi pour Tobrouk** 21h.

CULTURE

À la Friche Belle de Mai, la prison comme reflet de la société

ARTS MULTIPLES

Expositions, projections et rencontres rythment, dès demain, « Prison miroir ». Un événement qui interroge la relation entre l'art et le monde carcéral.

Victime de son succès, nous sommes au regret de vous informer que toutes les places de visites sont déjà réservées», indique le site internet Adieu Baumettes, qui propose, jusqu'au 30 novembre, l'exploration des bâtiments des Baumettes historiques, érigés par l'architecte Gaston Castel à partir de 1933. Car ils seront rasés en 2020. Signe de la fascination pour l'univers carcéral, de l'intérêt historique et social ou d'une curiosité malsaine ? Si la question est posée, la Friche Belle de Mai accueille dans le même temps, et jusqu'au 23 février, *Prison Miroir*. « La Friche est un lieu de réflexion et de partage. On a donc construit ce vaste programme autour du rapport de la prison avec l'art », rappelle Marc Bollet, président du conseil d'administration de la Friche Belle de Mai et ancien bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Marseille.

Parmi toutes les propositions, deux expositions photographiques investissent le 4^e étage de la Tour de la Friche, dont celle d'Arnaud Théval, *Un œil sur le dos*. « J'ai eu la chance de pouvoir vivre la fermeture des vieilles prisons in-



Respectivement photographiés par Bettina Rheims et Arnaud Théval, les deux côtés du miroir : une détenue nommée Vaiiata et un surveillant posté dans « La coursive aux dragons ». PHOTOS DR

salubres datant de la fin du XIX^e siècle, à Nantes, Valence, Beauvais. J'ai vu la prison sans détenus, des portes sans verrous, seulement avec quelques agents», illustre le photographe qui se place dans le sillage des surveillants.

« On inverse l'ocilleton »

« Je me suis dit que je pouvais en apprendre encore plus avec ceux qui organisent la prison. J'ai découvert des personnages dont le rapport à l'enfermement était compliqué », explique le photographe, qui « inverse l'ocilleton ». « La question de la prison doit être aussi appréhendée par les personnels de sur-



veillance. Elle est d'abord un lieu de travail. Je voulais faire bouger notre imaginaire », ajoute-t-il.

Pour ce qui est de la seconde exposition, Bettina Rheims se place, elle, de l'autre côté du miroir carcéral, en photographiant des détenues. « Encouragée par Robert Badinter », elle a réalisé en 2014, une série de portraits de femmes incarcérées. « Ce projet interroge la construction et la représentation de la féminité dans les espaces de privation de liberté et d'enfermement », précise-t-on du côté de la Friche. Des tables rondes auront aussi une place de choix pendant la manifesta-

tion, réunissant artistes, auxiliaires de justice et professionnels du droit. « On réfléchit aux représentations que la prison génère », résume Isabelle Gorce, présidente du tribunal de grande instance de Marseille, qui participera à l'une d'elles. Sans oublier des séances d'écoutes radiophoniques autour du thème « Art et prison » à travers des émissions de Radio Baumettes, studio radio établi dans la prison, ou encore des plaidoiries d'avocats qui tenteront de répondre à la question : « Doit-on avoir peur de la prison ? »

Philippe Amsellem

Programme sur www.lafriche.org

Une salle de cinéma ouvre aux Baumettes

Une salle de cinéma de 50 places va ouvrir aux Baumettes et devrait être inaugurée dans le cadre du festival Image de Ville, du 7 au 17 novembre. « On va partir sur un rythme de 80 séances par an », explique Caroline Caccavale, cofondatrice de Lieux Fictifs, association fondée en 1994 et qui, trois ans plus tard, installait un studio de cinéma permanent aux Baumettes, pour former le regard à l'image des détenus. « Les films seront accompagnés par des réalisateurs. La salle sera accessible aux détenus en fin de peine, deux ans avant leur sortie », détaille-t-elle. « Lieux Fictifs, qui mène des actions aux Baumettes depuis 30 ans, a la légitimité pour le faire. C'est un tremplin avant la sortie des détenus », confirme, convaincue, Christine Charbonnier, de la direction interrégionale des services pénitentiaires de Marseille. « L'ouverture de la salle aux personnes de l'extérieur est une perspective du projet, pour sortir des cloisonnements », ajoute Caroline Caccavale, au sujet d'une mixité qui pourrait intervenir courant 2020.

Immersion bouleversante « De jour comme de nuit »

Réalisé par Renaud Victor au début des années 1990 dans des Baumettes d'un autre temps, ce documentaire est projeté dimanche, à 19h, au cinéma le Gyptis, dans le cadre de « Prison miroir ».

Réalisateurs et cofondateurs de Lieux Fictifs, Caroline Caccavale et Joseph Césarini ont échafaudé une rétrospective d'une dizaine de films autour du regard sur les détenus et les surveillants, projetés au Gyptis, aux Baumettes et au cinéma la Baleine jusqu'au 20 février.

C'est le chef-d'œuvre documentaire, *De jour comme de nuit* (auquel ont d'ailleurs contribué Caroline Caccavale et Joseph Césarini en 1991), qui ouvrira

le bal au Gyptis, ce dimanche.

Maison d'arrêt des Baumettes, 1990. « Je ne sais pas les raisons pour lesquelles tu es venu en prison. Mais est-ce que tu ne penses pas qu'il y aurait pu avoir une autre solution pour sanctionner le délit pour lequel ils t'ont mis ici ? », questionne d'entrée le réalisateur à un détenu qui s'apprête à sortir, augurant un documentaire plein d'empathie pour les personnes filmées, aussi bien les prisonniers, leurs familles, que le personnel pénitentiaire. C'est d'ailleurs à cela que tient sa force, filmer avec pudeur et franchise, à des années-lumière des clichés carcéraux. Près de 30 ans après sa sortie, *De jour comme de nuit* apparaît encore comme un ovni, filmant au plus près des gueules cabossées par la vie. « En 1988, le directeur des Baumettes, Jacques Daguerre,



Le documentaire a été fondateur de l'aventure de Lieux Fictifs.

PHOTO CAROLINE CACCAVALE

a autorisé qu'une petite équipe puisse circuler à tout moment dans la prison. À l'époque, la prison était fermée, soyons clairs. C'est aussi lui qui a introduit les téléviseurs dans les cellules », rappelle Caroline Caccavale. Et de conclure :

« On était intéressé par la question de la marge comme un centre. La prison est un miroir grossissant de la société. » P.A.

Tarif : de 2,50 à 6 euros



ZIBELINE

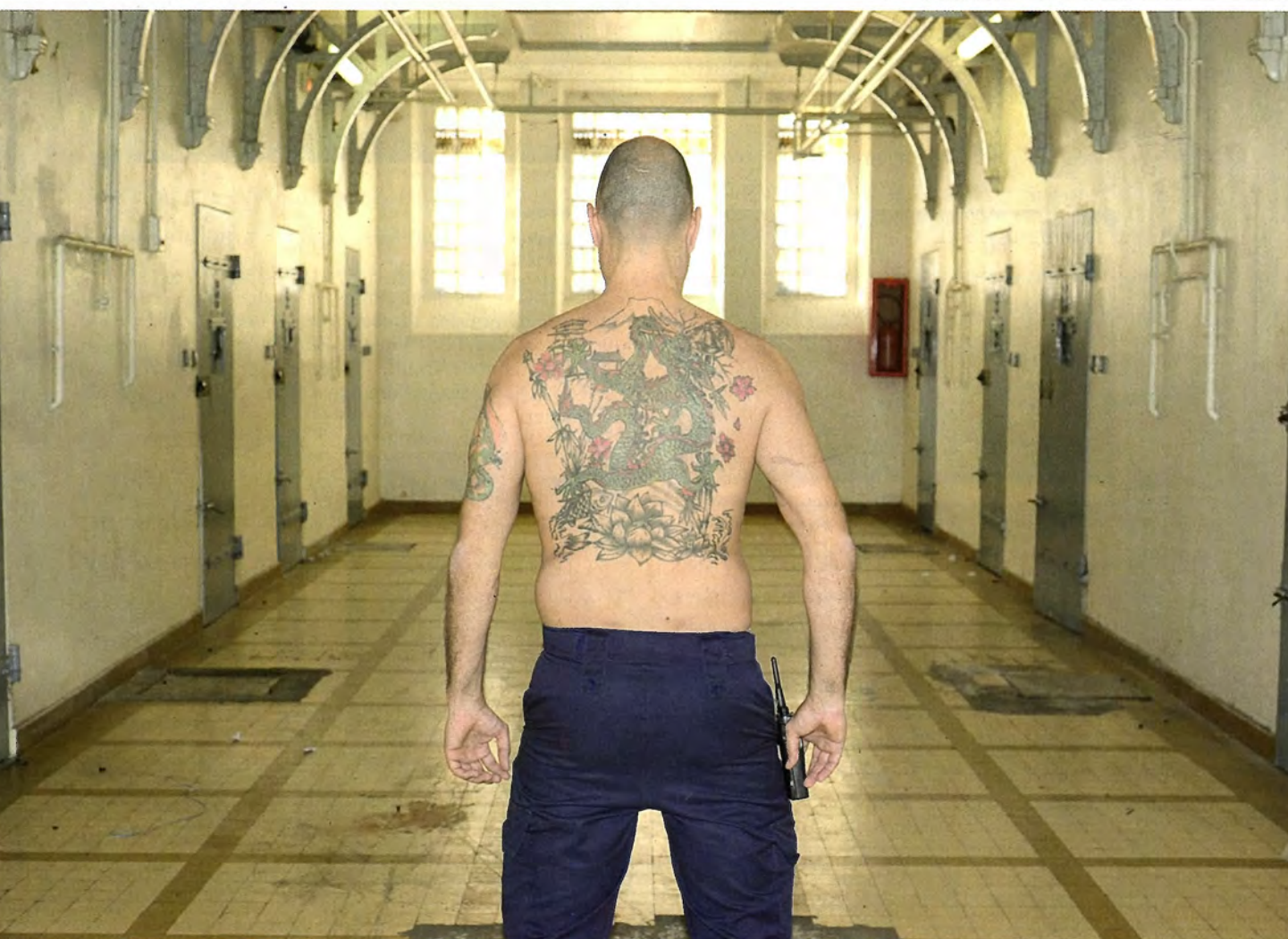
18.10 > 01.11.2019

CULTURE • LOISIRS • TÉLÉ • CINÉ

Bimensuel culturel N° 49

2€50

PRISON MIROIR À LA FRICHE



*Spécial
Expositions*

**En Ribambelle,
festival jeune public**



Regarder la prison

La prison, par essence, se cache et reste impensée. Avec *Prison Miroir La Friche* propose de se plonger dans des réalités méconnues de l'univers carcéral

Depuis **Michel Foucault** et son *Surveiller et punir* les raisons de l'emprisonnement moderne ne sont plus dénoncées. L'abolition de la prison, aujourd'hui possible, reste un tabou politique, et l'enfermement demeure le seul moyen envisagé pour surveiller, parce qu'il est celui qui punit le mieux, à défaut d'être le plus efficace pour empêcher les récidives.

Impensée l'incroyable disproportion des hommes et des femmes en prison. Elles ne représentent que 4% des détenus, non pas parce qu'elles seraient moins punies par les juges, mais simplement « *parce qu'elles sont moins délictuelles* », affirme **Christine Charbonnier**, Secrétaire générale de la Direction régionale des services pénitentiaires. « *Celles qui arrivent en prison sont aussi généralement dans des états beaucoup plus graves, toxicomanes, infanticides, criminelles mais aussi victimes* ».

Expositions

Pourquoi une femme a-t-elle 26 fois moins de chance d'aller en prison, et infiniment moins encore de commettre de vols avec violence, ou crapuleux, ou des crimes sexuels ? L'exposition *Détenues* de **Bettina Rheims**, sans amener de réponse, parvient à donner à voir ces femmes, dignes, posant, marquées. De face. Si *Ramy* cache son visage elle laisse voir les cicatrices à son poignet, et *Eve Schmit* montre un cupidon tatoué sur son dos ; les autres regardent l'objectif, avec tristesse, colère, provocation ou confiance, plus ou moins maquillées et habillées pour l'occasion. La photographe, sur un fond blanc sans connotation carcérale, a tiré le portrait de 120 femmes parmi les 2400 détenues en France en 2014. Elle leur a redonné, dit-elle « *une image d'elles-mêmes* », dont elles sont privées. **Arnaud Théval** s'est penché sur un autre non-dit des prisons françaises : celui



Série *Détenues* - Eve Schmit II, novembre 2014, Roanne © Bettina Rheims

du quotidien des surveillants. Ceux qui doivent « *tout voir sans rien montrer de soi* ». Contrairement aux détenues de Bettina Rheims ils cachent leurs visages, posent de dos, dévoilant leurs tatouages, leur carrure, leur peau, et décalant ainsi sensiblement « *notre imaginaire de la taule* ». Ici on voit les cellules, les talkies,

les barreaux, les uniformes, mais aussi deux gardiennes qui se maquillent mutuellement : leurs corps, leur désir d'être beaux, qu'ils doivent cacher, anonymiser, existent, avec leurs dragons et leurs coquetteries, leurs blancheurs et leurs muscles.

Rétrospective

C'est **Caroline Caccavale**, réalisatrice et cofondatrice de **Lieux Fictifs**, qui est commissaire de l'événement *Prison Miroir*, produit par le ministère de la Justice, La Friche et la Fondation de France. Avec **Joseph Césarini**, depuis 1987, ils travaillent aux Baumettes et réalisent des films avec les détenus ou les populations sous-main de justice. Ils ont créé TéléVidéo Baumettes, canal interne à la prison, et un véritable studio de cinéma à l'intérieur des murs. Ils diffusent des films, développent des actions de formation mais surtout il fabriquent, avec des détenu-e-s, des documentaires. Un « cinéma travaillé collectivement », où les détenus ne sont pas montrés dans des positions de détresse, mais comme des êtres humains, capables de fabriquer des films, des récits, des images. Ces 10 films produits par Lieux Fictifs, réalisés par Caroline Caccavale ou Joseph

Césarini, mais aussi par **Marc Mercier**, **Renaud Victor**, **Tiziana Banchieri**... seront projetés au Gyptis ou à la Baleine jusqu'en février 2020. Tous ont été coécrits par des détenu-e-s des Baumettes à partir d'improvisations, de récits vrais ou de fictions.

1^{er} week end

L'événement *Prison Miroir* s'ouvrira et se clôturera par deux week-ends de programmation artistique et de débats. Du **25 au 27 octobre**, premier temps fort, avec l'inauguration des expositions le **vendredi 25**, puis des temps collectifs d'écoute radiophonique le samedi : une émission en direct du studio *Radio Baumettes* de la maison d'arrêt, puis des documentaires et podcast de *France Culture* (de 10h à 17h). Une Table Ronde proposera ensuite des *Regards Croisés* sur la prison : ceux des artistes de la programmation rencontreront celui d'**Isabelle Gorce**,

Présidente du Tribunal de Grande Instance de Marseille, celui de **Christine Charbonnier** et de **Christophe Bass**, avocat du Barreau de Marseille. Puis trois avocats plaideront, se demandant s'il faut « avoir peur de la prison ».

Le dimanche, au Gyptis, la projection de *De Jour comme de nuit*, film de 1991 de Renaud Victor tourné durant 2 ans en prison, sera suivi d'un débat ouvert.

♦ AGNÈS FRESCHÉL ♦

Prison Miroir

26 octobre au 20 février 2020

Friche de la Belle de mai, Marseille
04 95 04 95 95 • lafriche.org

La nécessité de l'art

La présence de l'art en milieu carcéral, et singulièrement de la photographie, de l'écriture et du cinéma, permet aux détenus privés de liberté de se reconstruire. Si la question de la détention et de ses difficultés apparaît souvent directement lorsqu'ils s'expriment, celle de la culpabilité et du rapport à l'autre transparait aussi, en particulier quand il est question de *jouer*, de représenter, au cinéma et au théâtre. Les ateliers de théâtre ont depuis longtemps fait leur entrée en milieu carcéral et **Isabelle Gorce**, Présidente du Tribunal de Grande Instance de Marseille, parlait de « miracle » pour désigner les changements que peut opérer la rencontre avec l'art pour des criminels. La parole, le fait de travailler collectivement, de se dire plus ou moins directement « offre sans contester un cadre utile à la réinsertion ».

L'obstacle à la massification de la pratique artistique en prison reste idéologique : « la prison est perçue, et souhaitée, comme un lieu de souffrance ». Comment, dans une société conçue pour *Surveiller et punir*, pourrait-on concevoir que l'art, qui libère, a sa place en prison ?

« L'art se mérite-t-il ? » **Christine Charbonnier** interroge judicieusement notre rapport à l'expérience artistique, toujours vécue comme un privilège, parce qu'elle nous élève. Les détenus doivent-ils, à ce titre, en être privés, « comme on punit un enfant turbulent de la récréation qui lui est d'autant plus nécessaire ? ». Elle rappelle cette expérience extraordinaire menée à la Maison Centrale d'Arles, celle des très longues peines, où le travail mené depuis 2015 avec **Joël Pommerat** bouleverse profondément détenus, artistes et personnel pénitentiaire (à lire sur journalzibeline.fr).

Le travail se poursuit, se généralise. Celui de **François Cervantes**



Marius © Christophe Loiseau

avec *Prison Possession*, celui de la Criée aux Baumettes, qui du 16 au 19 octobre a fait venir les détenus d'Arles pour jouer *Marius*, celle d'**Olivier Py** au Centre Pénitentiaire du Pontet, auquel il a donné une audience nationale en le faisant entrer en Festival.

Chacune de ces expériences est bouleversante. Pour les détenus d'abord : ainsi un « longue peine » au CV effrayant déclarait, après avoir joué, qu'il venait d'avoir « la peur de sa vie » ; un autre qu'il avait « enfin trouvé ses mots ». Quant aux artistes, ils éprouvent en prison l'impact tangible de leur travail, et font la démonstration que la société française s'est aussi construite sur la fraternité : pour qu'un homme, criminel ou délinquant, puisse changer, il faut certes le surveiller, peut-être même le punir, mais surtout lui laisser l'espace de se reconstruire.

♦ A.F. ♦

LE DIRECT

17.10.19

15:34



«Libé Marseille». *Libération* a pris ses quartiers à Marseille, ville capitale. Un regard attentif sur la cité incarné par une newsletter tous les jeudis réservée aux abonnés du journal. Cette semaine, la note salée du meeting très paillettes de Stéphane Ravier au Dôme, un retour sur le chantier de la Plaine, où les tensions perdurent un an après le démarrage ou encore une visite des expos Prison Miroir à la Friche de la Belle de mai. Pour la recevoir une fois par semaine, il suffit de vous abonner à la version numérique de Libé, [en suivant ce lien](#).

BON DE SORTIE



Une expo, un spectacle, un concert...



Le Mur rouge d'Arnaud Théval

«PRISON MIROIR», LA PRISON HORS LES MURS Alors que le Baumettes-Tour continue à guichets fermés – la pénitencière organise des visites de la prison historique de Marseille avant sa destruction –, la Friche la Belle de Mai et l'association Lieux fictifs nous font eux aussi plonger dans l'univers carcéral pour plusieurs mois avec une série d'expositions et de projections. Au programme, les *Détenues* vues par Bettina Rheims, le regard particulier du photographe Arnaud Théval avec *Un œil sur le dos* et les films tournés in situ par Lieux Fictifs, également à la direction artistique de cet ensemble, riche en conférences et débats. Ouverture des portes vendredi 25 octobre. ► S.A. [La prison à la Friche, c'est là](#)

LIBE-MARSEILLE
17 OCTOBRE 2019

Marcelle

Nos infos Leurs idées Votre agenda Les abonnements



« Inspirez, Marcelle assure le relais ! »



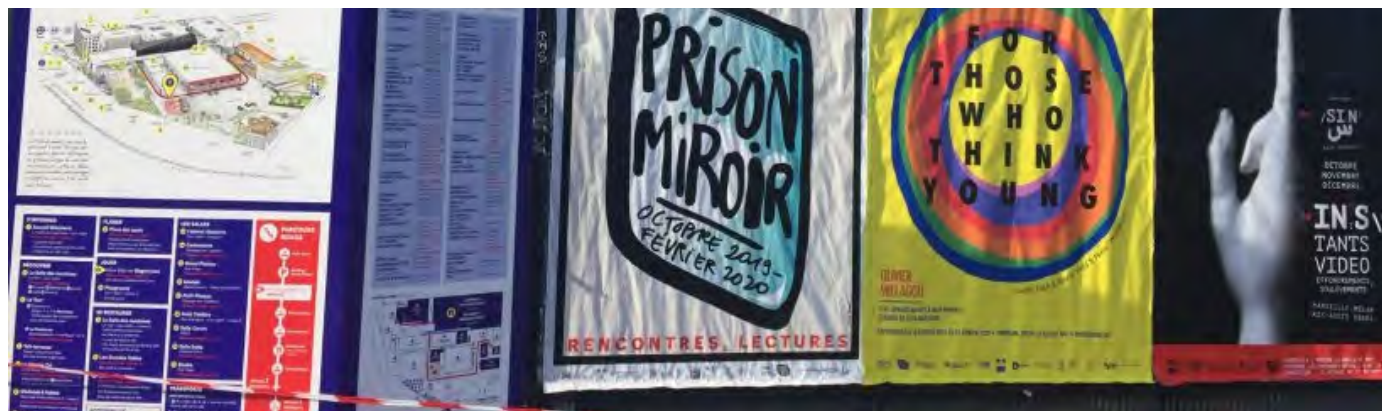
« Système Friche » : la réussite du modèle marseillais

Par La rédaction



Les rubriques

- > #balancetonvoisingénial
- > Bref
- > Ça marche ailleurs
- > Décodage
- > Publi solidaire



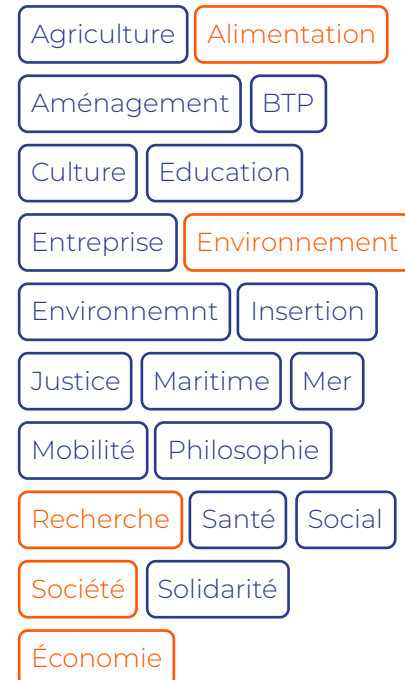
Deux articles pour le même prix. On commence par les expos en cours car un week-end à rallonge se profile. Juste avant la radiographie de la Friche Belle de Mai, une expérimentation urbaine unique qui pourrait être inspirante pour d'autres quartiers défavorisés.

Prison Miroir, l'expo hors normes

Hors normes, car qu'en est-il de la normalité entre les murs d'une prison ? Hors normes, car cet événement inédit a impliqué un nombre inhabituel d'institutions et de tutelles – le Ministère de la Justice, la Direction de l'administration pénitentiaire, la Direction interrégionale des Affaires Pénitentiaires, le Conseil départemental de l'Accès au droit 13, le Barreau de Marseille et la Fondation de France. « *Ce thème transversal, pertinent nous a*

- > Sans étiquette
- > Tribune

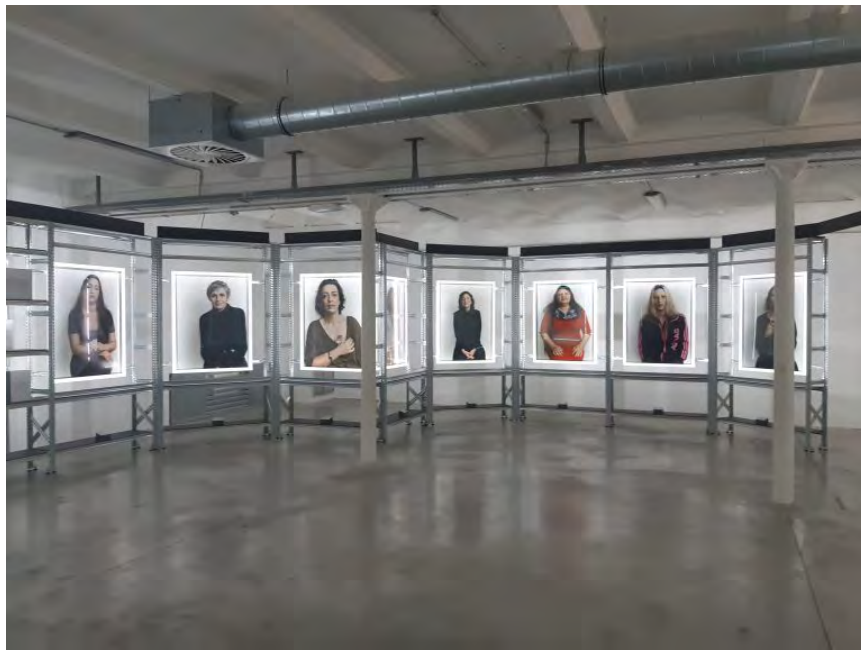
Les thématiques



permis de transformer l'envie de faire quelque chose ensemble en réalité », confie l'avocat Marc Bollet, président de la Friche Belle de Mai.

Cette expo en deux mouvements et deux populations (les détenus, les gardiens) s'inscrit dans un écosystème qui veut explorer la relation entre la prison et l'art. Et ainsi apporter un éclairage décalé et neutre sur l'univers carcéral. De révéler les assignations, les tabous, les jugements de valeur.

« Une réflexion sans commisération »



« *Détenues* », la série de portraits réalisée par Bettina Rheims date de 2014. Elle avait été largement initiée par Robert Badinter qui regrettait que si peu soit dit et montré de ces femmes. « *Cette exposition était un moyen de leur redonner une place en tant que femme, de redéfinir une identité* », explique

Gwenaëlle Petitpierre, directrice du studio Bettina Rheims. 48 des 60

portraits de la série sont exposés, réalisés sur un fond neutre, qui ne rappelle pas la prison. Toutes volontaires, les femmes ont posé avec l'accord du juge d'application des peines. Apprêtées ou pas, pas toujours maquillées, brièvement libres de leur image. *« C'est une réflexion sans commisération, très forte et bienveillante, remarque Isabelle Gorce, présidente du TGI de Marseille. Il y a une vertu pédagogique à parler de la justice et à présenter ce que ces femmes veulent montrer d'elles-mêmes »*. Les portraits sont magnifiques, c'est tout le talent de la célèbre photographe. Mais certains visiteurs, dont je ne suis pas, regrettent que la condamnation et son motif ne figurent pas sous les portraits.

Les photos s'accompagnent de phrases ou de fragments de phrases, mélangés à dessein – *« Au début, je n'ai pas su ce que j'avais fait, c'est comme si j'avais oublié que tout était vrai. Je n'arrivais pas à recoller les morceaux. Ça a duré quatre mois avant que je sache que j'avais tué mon mari. Je ne savais plus écrire, je ne savais plus lire. C'est comme si j'étais redevenue une enfant de 7 ans. Il fallait tout réapprendre »*. *« Elle est toujours tombée sur des mecs épouvantables qui profitaient d'elle, qui lui prenaient son fric »*. *« Avant elle avait des problèmes d'alcool et elle a peur de replonger. Elle n'a pas de repère, n'a jamais pris le train toute seule. »*

En inversant l'œil

L'autre exposition, inédite



celle-ci, propose une plongée dans les coulisses de la prison, au côté des gardiens et des gardiennes. Pour « *Un œil sur le dos* », Arnaud Théval, par ailleurs auteur d'un travail de fond sur ce sujet, s'est glissé dans leur univers, d'abord à l'occasion de la cérémonie de remise de l'uniforme



qui se tient une fois par an à l'École nationale d'administration pénitentiaire ([ENAP](#)) d'Agen. Mais aussi dans leurs pas, arpentant l'enceinte de vieilles prisons fermées, notamment celle des Baumettes, où toutes sortes de cicatrices subsistent – graffitis, photos. Les tatouages des personnels pénitentiaires, qui posent de dos ou le visage dissimulé par un masque, peuvent être lus en résonance. « *Je me trouve face à toute l'ambiguïté de la société, en inversant l'œilleton je l'ai vue et entendue, violente, émouvante, généreuse et écrasante, désespérante, poétique* », note l'artiste. « *Il faut déconstruire les idées reçues, ne pas perdre de vue la communauté d'êtres humains* », abonde Christine Charbonnier, secrétaire générale de la Direction Régionale des Services Pénitentiaires sud-est. ♦ [Nathania Cahen](#)

[Au fait !] L'art dans la prison décortiqué à la Friche Belle de Mai

Par La rédaction



Poursuivant son exploration sur ce que peut l'art quand il s'invite en milieu carcéral, l'événement Prison Miroir propose un deuxième grand week-end de réflexion commune. L'occasion de prolonger les interrogations sur les liens entre mondes artistique et pénitentiaire avec de multiples initiatives gratuites. Et avec Laure Adler comme invitée principale.

Ce nouveau temps public s'ouvre ce vendredi 7 février à 18h30 avec une table ronde en présence de nombreux intervenants qui mettront en partage leurs expériences artistiques, professionnelles et humaines, en lien avec l'univers carcéral.

Suivi d'une conférence de l'écrivaine et historienne Laure Adler, accompagnée de la comédienne Sara Louis, sur comment repenser nos rapports à l'imaginaire de la prison.

Samedi 8 février à 11h, l'invitation à Laure Adler se poursuit à l'occasion d'une rencontre avec la photographe Jane Evelyn Atwood et les écrivains Denis Lachaud et René Frégni, dont des textes seront lus par les élèves de l'ERACM.

La journée continue avec Eloquentia et les étudiants du Lycée professionnel Poinso-Chapuis pour un concours à la prise de parole autour du thème « Que serait le monde sans prison ? », à partir de 17h.

Enfin, le *week-end Prison Miroir* s'achève à quelques pas de la Friche, avec une projection du film « 9m2 pour deux » au cinéma Le Gyptis à 20h, dans le cadre de *Regard depuis la prison*, rétrospective des réalisateurs et producteurs marseillais Caroline Caccavale et Joseph Césarini (jusqu'au 20 février) ◆

- › Tous les détails de la programmation sur lafriche.org
- › Relire notre article sur le Système Friche et l'exposition Prison Miroir



L'agenda

« Tous les Évènements »

Week-end autour de l'expo Prison-Miroir

7 février à 18 h 30 min - 8 février à 22 h 30 min

Vendredi 7 :18h30 | Table ronde L'Art de coopérer Grand Témoin Laure Adler Entrée gratuite | au Grand Plateau (niveau 2)

Comment se saisit-on du mot culture quand on se croise depuis l'institution pénitentiaire et le champ de l'art ? Est-il possible que ces espaces et productions artistiques soient entendus et vus comme des moyens d'émanciper notre pensée sur la prison ?
Modératrice : Leïla Delannoy (sociologue)

Intervenants : Nicolas Frize – Musicien • Arnaud Théval – Artiste • Pascale Cassagnau – Critique d'art, Inspectrice générale de la création, Centre national des arts plastiques (Ministère de la culture) • Franck Tanifeani – Président du comité prison de la Fondation de France, Administration Pénitentiaire • Fabienne Gontiers – Directrice adjointe de la maison d'arrêt d'Aix-en-Provence

20h | Conférence de Laure Adler Entrée gratuite | au Grand Plateau (niveau 2)

Comment repenser autrement nos rapports? à l'imaginaire de la prison ?

La prison déborde-t-elle plus encore que jamais de quoi, avec qui ? Quelle disruption possible aujourd'hui pour penser la prison dans le dispositif global ?

En présence de Sara Louis (comédienne)

Samedi 8 :11h | Rencontre et lectures – Entrée gratuite | au Grand Plateau (niveau 2)

Rencontre animée par Laure Adler avec les écrivains René Frégni et Denis Lachaud, dont des textes seront lus par les élèves de l'ERACM

17h | Concours d'éloquence Que serait le monde sans prison Entrée gratuite | au Grand Plateau (niveau 2)

La Friche, le barreau de Marseille et le TGI réunis autour de la prison

le 19 septembre 2019 - Alexandra ZILBERMANN - Droit et Chiffre



Le 26 octobre va démarrer, à la Friche la Belle de Mai, un grand événement baptisé « Prison miroir ». L'occasion pour le barreau de Marseille et le tribunal de grande instance d'unir leurs réflexions sur ce sujet de société et d'investir eux aussi ce lieu culturel emblématique de la ville.

La conférence de presse de lancement de « Prison miroir » s'est tenue bien en amont de l'événement. Pour le présenter, étaient réunis hier à la Friche la Belle de Mai son président Marc Bollet (également ancien bâtonnier de Marseille), Isabelle Gorce, présidente du tribunal de grande instance (TGI) de Marseille, Christine Charbonnier, secrétaire générale de la direction régionale des services pénitentiaires et Caroline Caccavale, cofondatrice de Lieux fictifs, association porteuse du projet.

L'originalité de ce projet est qu'il réunit artistes et professionnels du droit et de la justice. Comment est née cette idée ? « Avec Isabelle [Gorce, NDLR], nous cherchions comment travailler ensemble », sourit Marc Bollet. « Elle m'a parlé de l'exposition photo "Détenues" de Bettina Rheims. Comme elle la connaît bien, la possibilité de faire venir cette expo à Marseille fut donc le point de départ de notre réflexion ». La présidente du TGI parle d'un événement « fort et puissant », où l'image donne à réfléchir sur le personnel pénitentier, sur les détenus, tout en renvoyant un regard bienveillant et touchant. Le travail du photographe Arnaud Théval fait écho à la vision féminine de Bettina Rheims, un travail tout en retenu qui « ambitionne de casser les idées reçues ». Avec « Un œil sur le dos », il nous fait partager ses longues années d'immersion carcérale, au plus proche du personnel et des détenus.

Et aussi

Ces deux grandes expositions seront étoffées par des écoutes sonores, des projections, des tables rondes, des performances et une conférence. Le barreau de Marseille a même imaginé une plaidoirie sur le thème « Doit-on avoir peur de la prison ? », portée par trois avocats de trois générations différentes. Isabelle Gorce espère aussi « mobiliser les magistrats et les avocats pour qu'ils participent à ce bel événement ».

Souhaitons à « Prison miroir » le même engouement que la visite des Baumettes, sold out en trois jours. « Nous avons nous-mêmes été surpris par l'engouement du public », s'étonne Christine Charbonnier. « Nous avons eu 100 000 connections en un week-end sur le site de l'événement "Adieu Baumettes". Nous réfléchissons d'ailleurs à un moyen, soit de prolonger la visite du bâtiment avant sa destruction dès l'an prochain, soit d'étendre les plages horaires de visite. »



Le Mur Rouge © Arnaud Théval

Prison Miroir

RUBRIQUE [LA FUITE DANS LES IDÉES](#), LE MERCREDI 16 OCT 2019 DANS VENTILO N° 435 114 Vues [SHARE](#)
 J'aime 1

« *Beaucoup de choses changent, il faut cesser de fantasmer ces lieux-là, il faut que la prison déborde de son propre cadre, qu'on poursuive le travail de déconstruction de ces visions trop figées.* » Ainsi Caroline Caccavale, co-directrice de [Lieux Fictifs](#), exprimait-elle sa vision de l'univers carcéral fin mai dans ces colonnes. Et quoi de mieux pour ouvrir (symboliquement) les portes du pénitencier que d'explorer sa relation à l'art ? D'où ce temps fort au long cours, ponctué par deux expositions photo (Détenues de Bettina Rheims et Un œil sur le dos d'Arnaud Théval, « vernies » le 25), une rétrospective de films produits et réalisés par Caroline et son complice Joseph Césarini au Gyptis, ainsi que deux grands week-ends de tables rondes, performances et écoutes sonores « *pour dérouler avec de multiples intervenants cette question essentielle, à la fois sociale, politique et artistique.* »

CC

Bettina Rheims – *Détenues* à la Tour Panorama

RUBRIQUE ARTS, LE MERCREDI 13 NOV 2019 DANS VENTILÒ N° 437

60 Vues

SHARE

J'aime 0

Potentiel intact

La Friche la Belle de Mai invite l'exposition *Détenues* de la photographe Bettina Rheims, dans le cadre de la thématique Prison Miroir proposée par Lieux Fictifs. L'occasion de découvrir des portraits à la beauté surprenante.

Sur une proposition de Robert Badinter, Bettina Rheims photographie, en 2014, soixante femmes de quatre maisons d'arrêt, dont quarante sont exposées ici. Refusant de retranscrire l'atmosphère du milieu carcéral, elle utilise le même protocole que celui des célébrités. Deux assistants, un maquilleur et la reconstitution d'un studio dans une pièce de la prison. Le résultat est prenant, voire spectaculaire. La scénographie, identique à celle de la première exposition, où les photographies sont éclairées par des néons, offre un contraste et une chromatique proches de l'hypperréalisme. Dans son format et ses détails, le portrait devient un face à face avec une inconnue que l'on devine dans son intériorité, ses soucis, son devenir. Qu'a-t-elle fait, pourrions-nous être amis, y a-t-il un désir ? La moindre ride, le plus petit rictus participe à un espoir d'en savoir plus, car c'est bien la seule fois où nous verrons ces personnes. D'ailleurs, pourrions-nous les reconnaître au détour d'une rue ? Rien n'est moins sûr. Dans la clarté des yeux, dans l'épi d'une mèche, à la recherche d'un tatouage, nous devenons étrangement curieux, alors que nous serions frappés d'indifférence devant un photomaton. Pourtant, rien n'est chorégraphié ni extravagant. Seule une conversation intime entre la photographe et son sujet nous laisse deviner un moment de relâchement où le corps s'affiche de la manière la plus simple, se déployant dans l'espace de l'image, par un coude qui s'égare, un menton qui se relève, une main dans les cheveux. Simples gestes féminins qui animent une identité et lui donnent une importance perdue. *Détenues* dégage une atmosphère proche de la neutralité, là où la dramaturgie est anéantie par le protocole de la mise en scène. Dans la contemplation et le confort du regard, on se prend à rêver à tous les possibles.



Bettina Rheims – Détenues à la Tour Panorama



Détenues de Bettina Rheims © Caroline Dutrey

Potentiel intact

La Friche la Belle de Mai invite l'exposition Détenues de la photographe Bettina Rheims, dans le cadre de la thématique Prison Miroir proposée par Lieux Fictifs . L'occasion de découvrir des portraits à la beauté surprenante.

Sur une proposition de Robert Badinter, Bettina Rheims photographie, en 2014, soixante femmes de quatre maisons d'arrêt, dont quarante sont exposées ici. Refusant de retranscrire l'atmosphère du milieu carcéral, elle utilise le même protocole que celui des célébrités. Deux assistants, un maquilleur et la reconstitution d'un studio dans une pièce de la prison. Le résultat est prenant, voire spectaculaire. La scénographie, identique à celle de la première exposition, où les photographies sont éclairées par des néons, offre un contraste et une chromatique proches de l'hyperréalisme. Dans son format et ses détails, le portrait devient un face à face avec une inconnue que l'on devine dans son intériorité, ses soucis, son devenir. Qu'a-t-elle fait, pourrions-nous être amis, y a-t-il un désir ? La moindre ride, le plus petit rictus participe à un espoir d'en savoir plus, car c'est bien la seule fois où nous verrons ces personnes. D'ailleurs, pourrions-nous les reconnaître au détour d'une



[Visualiser l'article](#)

rué ? Rien n'est moins sûr. Dans la clarté des yeux, dans l'épi d'une mèche, à la recherche d'un tatouage, nous devenons étrangement curieux, alors que nous serions frappés d'indifférence devant un photomaton. Pourtant, rien n'est chorégraphié ni extravagant. Seule une conversation intime entre la photographe et son sujet nous laisse deviner un moment de relâchement où le corps s'affiche de la manière la plus simple, se déployant dans l'espace de l'image, par un coude qui s'égare, un menton qui se relève, une main dans les cheveux. Simples gestes féminins qui animent une identité et lui donnent une importance perdue. *Détenues* dégage une atmosphère proche de la neutralité, là où la dramaturgie est anéantie par le protocole de la mise en scène. Dans la contemplation et le confort du regard, on se prend à rêver à tous les possibles.

Bettina Rheims – *Détenues* : jusqu'au 23/02/2020 à la Tour Panorama ([Friche La Belle de Mai](#), 41 rue Jobin, 3^e). Rens. : www.lafriche.org

E



Habitée à être derrière l'objectif, **Yohanne Lamoulère** se retrouve en pleine lumière pour cause de productivité débordante et de l'actualité de Marseille qui lui colle à la peau. Ses images sont partout : sur la couverture du dernier livre de **Philippe Pujol** paru au Seuil, *La Chute du monstre* ; dans les espaces du nouveau ZEF dont elle est partie prenante en tant que membre de **La Bande** ; et enfin, sur les murs de la Salle des machines à La Friche la Belle de mai comme invitée d'honneur du festival *Photo Marseille*. Là, son inscription dans la réalité du territoire méditerranéen, et plus particulièrement marseillais, ne laisse aucun doute : si elle déclare « *Ceci est une fiction* », il n'empêche, ses photos sont nées suite à l'effondrement des immeubles de la rue d'Aubagne et d'un profond sentiment de colère. Mais que faire, justement, de cette colère... si ce n'est des images ? « *J'ai eu l'impression que c'était une espèce de purge. Cela ne ressemble en rien à mes anciennes séries. Je n'ai pas travaillé avec parcimonie, il y a eu beaucoup de ratés... C'était ma manière de transposer ma colère, d'en sortir, de faire vivre la ville dans laquelle je vis et questionner le rapport que j'entretiens avec elle* ». Le titre même de l'exposition *Manger tes yeux – Ici ment la ville* évoque ce point d'équilibre fragile qu'elle recherche, qu'elle effleure dans la pellicule et atteint, in fine, par sa bienveillance indéboulonnable. Des Aygalades aux Salins de Giraud, de Saint-Mauront à Nîmes, **Yohanne Lamoulère** fait tomber les barrières et apparaît sur la pellicule une multitude de visages, certains à découvert car des relations de proximité se sont nouées depuis longtemps (*Faux bourgs*, éd. Le Bec en l'air, 2018), d'autres masqués car ils sont détenus dans les prisons des Baumettes et du Pontet. Toujours en quête de dialogue, même face à l'impossible, elle y faisait « *rentrer les photos des filles chez les garçons, ou inversement, ce qui leur permettait de communiquer* ». Quand on lui demande pour qui elle fait ces photos, Yohanne Lamoulère hésite, et répond : « *C'est justement la question que je me pose* ». Et d'ajouter doucement : « *Même s'ils sont brefs, les rapports sont forts* ».

D'une prison l'autre

Toujours à La Friche, **Prison miroir** propose deux expositions. *Détenues* de **Bettina Rheims**, plus connue comme photographe portraitiste des actrices et des stars que des femmes incarcérées. 48 portraits réalisés en 2014 au sein de quatre établissements pénitentiaires français dans lesquels Bettina Reims et son équipe ont reconstitué un mini studio : murs blancs, une heure de préparation, un entretien individuel, et la photo surgit. Avec elle, plus intéressants encore, des fragments de paroles libérées et d'histoires racontées aux oreilles de l'artiste : « *Je lui dis : "On s'est déjà vues, tu te souviens ?" Elle répond que non, pas du tout "Mais j'étais sous médicaments. De toute façon, ici, j'en prends plein. C'est moi qui les demande, je peux avoir tout ce que je veux. Je me débrouille pour être stone tout le temps, les jours passent plus vite"* ». Et *Un œil sur le dos* d'**Arnaud Théval** qui a déjà

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ce que vous souhaitez activer

✓ OK, tout accepter

Personnaliser

force-fragilité, intimité) et permettent au spectateur de s'interroger sur son approche personnelle de la prison.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Novembre 2019

Yohanne Lamoulère : Manger tes yeux – Ici ment la ville

jusqu'au 8 décembre

Friche de la Belle de Mai, Salle des machines, Marseille

photo-marseille.com

Prison miroir

jusqu'au 23 février

La Friche la Belle de Mai, La Tour panorama, Marseille

lafriche.org

Photo : Manger tes yeux, ici ment la ville, Gravats © Yohanne Lamoulère



 12 personnes aiment ça. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

La Friche

41 rue Jobin

13003 Marseille

04 95 04 95 95

<http://www.lafriche.org/>

Marie Godfrin-Guidicelli | Mis en ligne le lundi 25 novembre 2019 ·

Ailleurs sur Zibeline ...

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ce que vous souhaitez activer

✓ OK, tout accepter

Personnaliser



La Friche de la Belle de Mai – Prison Miroir

L'exposition est une proposition de Lieux Fictifs et de la Friche la Belle de Mai, avec le soutien du Ministère de la Justice, la Direction de l'Administration Pénitentiaire la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires le Tribunal de Grande Instance de Marseille le Barreau de Marseille et la Fondation de France.

Prison Miroir est un événement multiple : deux expositions photographiques, « Détenues », de Bettina Reims et « Un œil sur le dos », d'Arnaud Théval « Fragment d'une nuit », pièce vidéo de 10'58 de Caroline Caccavale en introduction des deux expositions photographiques une rétrospective des films réalisés par les artistes Caroline Caccavale et Joseph Césarini, Regard depuis la prison – un studio de cinéma en prison et deux grands week-ends de rencontres, performances, écoutes sonores, qui chacun interroge la relation entre l'art et la prison.

De 14h à 19h du mercredi au vendredi, de 13h à 19h le week-end.

Esthétique de l'invisible

L'exposition Esthétique de l'invisible à la galerie la Salle des Machines présente deux séries issues du travail de la photographe : « Épluchez-moi », réalisée en 2014 pour et avec les Banques Alimentaires sur le thème de la lutte contre le gaspillage, et « Rêve de l'Autre, la cuisine Africaine muséographiée » réalisée en juin 2014 à la demande de « La maison de Fogasse » sur le thème de la cuisine Africaine.

De 11h à 19h en semaine, de 12h30 à 19h le dimanche.

41 Rue Jobin, 13003 Marseille.

Accueil > Agenda culturel

Agenda culturel

Aujourd'hui

Demain

Ce weekend



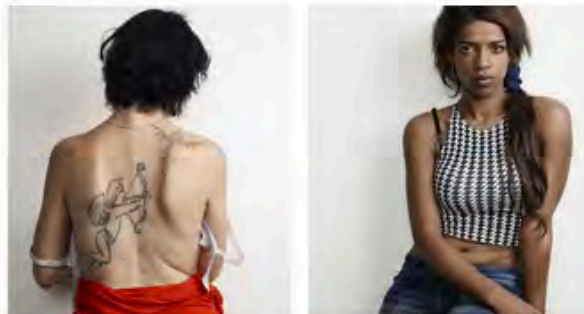
Arnaud Théval - *Un œil sur le dos*

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai

EXPOSITIONS

Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h

Photos



Bettina Rheims - *Détenues*

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai

BON DE SORTIE

Une expo, un spectacle, un concert...



Extrait de *9m2 pour deux* de Joseph Cesarini et Jimmy Glasberg. Photo Agat film & Cie

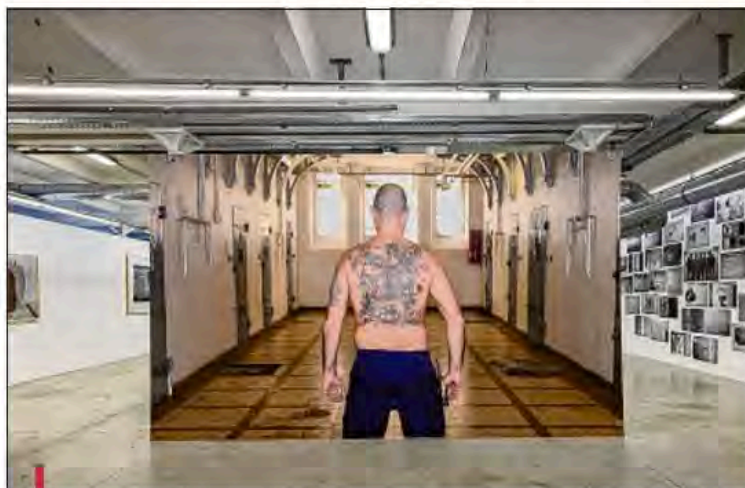
PRISON MIROIR, DERNIER WEEK-END L'exposition Prison Miroir va bientôt fermer ses portes, mais avant la clôture, la Friche organise un [dernier week-end de rencontres](#), en présence de Laure Adler, écrivaine et journaliste, avec une conférence, des projections de films et une table ronde sur le thème de l'art et de la prison. A ses côtés, vendredi soir, pour en parler, le compositeur Nicolas Frize, Pascale Cassagnau, critique d'art ou encore Fabienne Gontiers, directrice adjointe de la maison d'arrêt d'Aix-en-Provence. Le lendemain, rendez-vous, entre autres, avec la photographe Jane Evelyn Atwood qui a passé neuf ans à travailler sur les femmes incarcérées. Et toujours à voir, les portraits de détenues de Bettina Rheims et les photos de gardiens d'Arnaud Théval. **S.A.**

LIBE-MARSEILLE
6 FEVRIER 2020

Autour de "Prison Miroir" à la Friche

Aujourd'hui et demain, un temps fort autour de l'exposition pour évoquer l'univers carcéral

P *rison Miroir*, c'est cette exposition à la Friche la Belle-de-Mai où Bettina Rheims dévoile ses photographies de *Détenues* et où Arnaud Théval s'est plongé dans le quotidien des surveillants (*Un œil sur le dos*). Une double vision du monde carcéral, à voir jusqu'au 23 février, pour inviter à échanger et réfléchir sur ce sujet qui divise. En contrepoint des images, la Friche organise ce week-end un temps fort, avec la complicité de Laure Adler. L'écrivaine et journaliste participe aujourd'hui à 18h30 à une table ronde qui s'intéressera aux croisements entre art et institution pénitentiaire, à la culture comme émancipation de la pensée sur la prison. Avec le musicien Nicolas Frize, le photographe Arnaud Théval mais aussi Pascale Cassagnau, critique d'art, Franck Tanifeani, président du comité prison de la Fondation de France ou Fabienne Gontiers, directrice adjointe de la maison d'arrêt d'Aix, il s'agira de méditer



Les photographies poétiques et pleines d'humour d'Arnaud Théval sur les surveillants côtoient, à la Friche, celles de détenues de Bettina Rheims.

/PHOTO CAROLINE DUTREY

sur l'art de coopérer. Laure Adler donnera ensuite une conférence (à 20h) : *Comment repenser autrement nos rapports à l'imaginaire de la prison*. Demain, une rencontre avec des auteurs et des lectures auront lieu à 11h sur le grand plateau. On pourra y rencontrer la photographe Jane Evelyn Atwood mais aussi les écrivains René Fregni et Denis Lachaud, leurs textes autour de l'enfermement seront lus par des élèves de l'Erac. Demain toujours, un concours d'éloquence sur le thème *Que serait le monde sans prison ?* sera lancé à 16h, avec les élèves du lycée professionnel Poinso-Chapuis. Puis à 20h, le film *9m² pour deux* de Joseph Césarini et Jimmy Glasberg sera projeté au cinéma le Gyptis, en présence des réalisateurs. Et la rétrospective de documentaires de Lieux Fictifs se poursuivra le 20 février, avec la diffusion d'*Anima* (à La Baleine à 21h).

www.lafriche.org

Marseille : « Prison miroir », l'art pour s'évader de taule

ARTS MULTIPLES

À la Friche Belle de Mai, projections, expositions et rencontres nourrissent le week-end de clôture de cet événement qui questionne la relation entre l'art et le milieu carcéral.

Depuis le mois d'octobre 2019, la Friche Belle de Mai accueille *Prison Miroir*, cycle conséquent destiné à explorer les interactions entre l'art et le monde carcéral. Depuis cette date, deux expositions photographiques illustrent au mieux

cette volonté : *Un œil sur le dos* d'Arnaud Théval, qui met en lumière les personnels pénitentiaires, ainsi que *Détenues* de Betina Rheims, vibrante série de portraits de femmes incarcérées aux quatre coins de la France. Deux parcours qui sont visibles jusqu'au 23 février.

« 9 m² pour deux »

Mais le week-end de clôture de *Prison Miroir* recèle d'autres propositions. Dès ce soir, à partir de 18h30, la journaliste Laure Adler animera une table ronde réunissant de nombreux intervenants « qui se sont frottés à la question de l'art en prison », mais aussi des personnes à la tête d'établissements pénitentiaires.

Le lendemain, à 11h, une rencontre permettra de cerner les parcours d'auteurs, comme René Frégny et Denis Lachaud, et de la photographe franco-américaine Jane Evelyn Atwood, connue pour « une œuvre au long cours sur les femmes en prison » qu'elle avait réalisée, pendant 9 ans et dans 9 pays, pour l'Agence Vu. À 20h, le cinéma *Le Gyptis* donnera quant à lui à voir la fin de la rétrospective de l'association *Lieux Fictifs*, notamment avec le film *9 m² pour deux*, réalisé par Joseph Césarini et Jimmy Glasberg. P.A.

Programme complet sur www.lafriche.org



L'amour au parloir, capturé ici par la photo Atwood, qui sera demain à la Friche. PHOTO



Laure Adler © Bernard Bisson

L'Art de coopérer

 [Divers](#)

Table ronde modérée par Leïla Delannoy (sociologue) avec Laure Adler, Nicolas Frize (musicien), Arnaud Théval (artiste), Pascale Cassagnau (critique d'art, inspectrice générale de la création, Centre national des arts plastiques), Franck Tanifeani (Président du comité prison de la Fondation de France) et Fabienne Gontiers (directrice adjointe de la maison d'arrêt d'Aix-en-Provence), suivie à 20h d'une conférence de Laure Adler

Comment se saisit-on du mot culture quand on se croise depuis l'institution pénitentiaire et le champ de l'art ?

Les invités évoqueront les projets émergents de l'écosystème culturel en milieu carcéral afin de questionner les modalités de fabrication des récits sur et depuis la prison.

Est-il possible que ces espaces et productions artistiques soient entendus et vus comme des moyens d'émanciper notre pensée sur la prison ? Comment repenser autrement nos rapports à l'imaginaire de la prison ?

• **20h à 21h | Conférence de Laure Adler**

Comment repenser autrement nos rapports à l'imaginaire de la prison ?

La prison déborde-t-elle plus encore que jamais, de quoi, avec qui ?



vendredi 7 février 2020

MARSEILLE

18 h 30

La Friche, 41 rue Jobin, 13003

Rencontres-débats

PRISON MIROIR ou que peut l'Art en prison ?

Lieux fictifs & La Friche de la Belle de Mai

Poursuivant son exploration sur ce que peut l'art quand il s'invente en milieu carcéral, Prison Miroir ouvre le débat et propose un week-end de réflexion commune les vendredi 7 et samedi 8 février 2020.

Projet multidisciplinaire conçu par la Friche la Belle de Mai avec l'association Lieux Fictifs et le soutien d'un grand nombre de partenaires, Prison Miroir continue à interroger les liens entre mondes artistique et pénitentiaire avec de multiples initiatives gratuites et Laure Adler comme invitée principale.

Ce deuxième temps public s'ouvre le vendredi 7 février à 18h30 avec une table ronde en présence de nombreux intervenants qui mettront en partage leurs expériences artistiques, professionnelles et humaines, en lien avec l'univers carcéral.

Une conférence de l'écrivaine et historienne Laure Adler, accompagnée de la comédienne Sara Louis, sur comment repenser nos rapports à l'imaginaire de la prison, clôture cette première soirée de programmation.

Samedi 8 février à 11h, l'invitation à Laure Adler se poursuit à l'occasion d'une rencontre avec la photographe Jane Evelyn Atwood et les écrivains Denis Lachaud et René Frégni, dont des textes seront lus par les élèves de l'ERACM.

La journée continue avec Eloquentia et les étudiants du Lycée professionnel Poinso-Chapuis pour un concours à la prise de parole autour du thème "Que serait le monde sans prison ?" à partir de 17h.

Enfin, le week-end #2 de Prison Miroir s'achève à quelques pas de la Friche, avec une projection du film "9M2 pour deux" au cinéma Le Gyptis à 20h, dans le cadre de Regard depuis la prison, rétrospective des réalisateurs et producteurs marseillais Caroline Caccavale et Joseph Césarini (jusqu'au 20 février).

Ce sont également deux expositions jusqu'au 23 février : "Détenues" avec des photographies de Bettina Rheims et "Un œil sur le dos", photographies d'Arnaud Théval.



Vue de Marseille ©MD

C'est pendant les vacances et c'est gratuit!

Et Baam sélectionne pour vous des idées de sorties gratuites pour les vacances à Marseille, Aix-en-Provence et Allauch!

17/10/2019

Dès le 25 octobre, la Friche Belle de Mai propose **Prison miroir**, des rencontres, expositions et projection autour du monde carcéral.

Le 26 octobre, rendez-vous dans les locaux d'Urban Prod pour un **atelier d'écriture hip-hop** de 14h à 17h!

Tous les jeudis de 9h à 11h, le **collectif Vélos en ville** propose d'apprendre aux néophytes à faire du vélo à la Friche de la Belle de Mai à Marseille! L'association vous prètera un vélo. Pensez à vous inscrire par mail.

Du lundi au samedi, la **Savonnerie de la Licorne** à Marseille vous fait visiter sa fabrique, située au Cours Julien, à 11h, 15h et 16h... Profitez-en!

Chaque mercredi matin, Allauch accueille **son marché hebdomadaire**, l'occasion de découvrir ce petit village et son marché pittoresque, de 8h à 12h. Et désormais tous les dimanches, retrouvez **le marché bio d'Allauch** : vous pourrez notamment y trouver des nougats, des chiques, des sucres-miel, des fruits et des légumes et des biscuits artisanaux!



**Friche la Belle de Mai
du 25 octobre au 23 février 2020**

PRESSE NATIONALE



BASIC-FIT
GO

Marseille

APPLI COMPRISE
DANS L'ABONNEMENT

Accueil > Liste des événements > Exposition "Prison, miroir" à Marseille

DU 25 OCTOBRE AU 23 FÉVRIER

Exposition "Prison, miroir" à Marseille



Découvrez l'exposition "Prison, miroir" du 25 octobre 2019 au 23 février 2020 à La Friche La Belle de Mai à Marseille



• Crédits : .

Partagez sur Facebook     



© THEVAL

Prison Miroir à Marseille



Par Carine Dolek
Le 27 oct 2019 à 15h47

ACTUALITÉ CULTURE

Dans le cadre de l'événement "Prison Miroir", plusieurs mois d'expositions, rencontres, projections, performances et tables rondes consacrées à la prison, la Friche de la Belle de Mai expose Détenues de Bettina Rheims et Un œil sur le dos d'Arnaud Théval du 26 octobre 2019 au 23 février 2020.

Réalisées dans des prisons et à l'école nationale de l'Administration Pénitentiaire, les images de Bettina Rheims et Arnaud Théval posent un univers d'altérité maximum et de violence nécessaire, dans un questionnement plus large sur l'histoire et la pertinence des univers carcéraux, à comparer avec l'exposition "Prison, au-delà des murs" du musée des Confluences à Lyon en ce moment sur le même sujet. Quand Bettina Rheims, icône du portrait de stars des années 80 et féroce briseuse de tabous (Modern Lovers, Gender Studies) montre "Détenues", une série de portraits denses de femmes incarcérées réalisée en 2014, Arnaud Théval pose son regard sur le personnel de surveillance, qui doit "tout voir sans rien montrer de soi", avec pour résultat des portraits sans visages ou presque, si possible de dos, si possible masqués, si possible tronqués. La pose de face est inquiète, fébrile. Où prend forme la surveillance, tordant l'humain pour le camoufler derrière un œilleton. L'espace carcéral fascine Arnaud Théval, qui rassemble ici des images de "La prison et l'idiot", sur la fermeture de vieilles prisons du XIXe siècle et "Le tigre et le papillon", une immersion de quatre années à l'école nationale d'administration pénitentiaire à Agen.

www.lafriche.org/fr/

RÉPONSES PHOTO

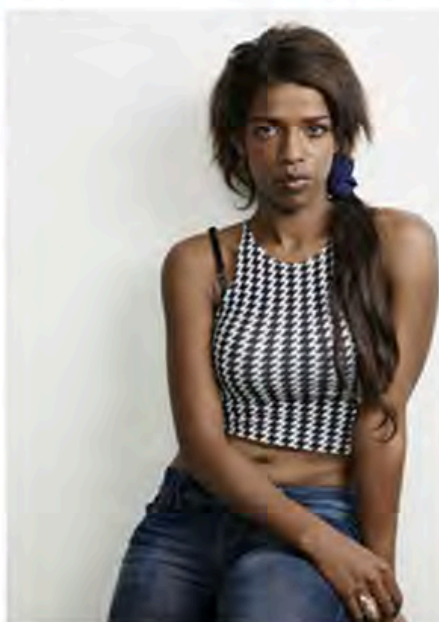
Accueil > Evènement

Prison Miroir

Partagez sur Facebook



© Bettina Rheims

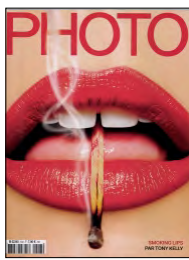


Du 25 oct 2019 au 23 fév 2020

Exposition photographique collective

Au programme, deux expositions photographiques réalisées dans des prisons et à l'école nationale de l'Administration Pénitentiaire. *Détenues* de **Bettina Rheims** et *Un œil sur le dos* d'**Arnaud Théval**, une rétrospective des films produits et réalisés par les artistes **Caroline Caccavale** et **Joseph Césarini**, *Regard depuis la prison - un studio de cinéma en prison*, ainsi que deux grands WE, 25-26- et 27 octobre 2019 et 7-8 février 2020, déroulant avec de multiples intervenants cette question essentielle, à la fois sociale, politique et artistique. "Prisons et prisonniers tiennent une place de plus en plus grande dans nos sociétés. La forme de regard que nous sommes en mesure de produire à leur endroit sera symptomatique de notre capacité de conscience." Jean-Louis Comolli, cinéaste et critique de cinéma

REPONSES PHOTO
19 OCTOBRE 2019



EXPOS FRANCE

PAR CYRIELLE GENDRON ET AGNÈS GRÉGOIRE



Les détenues de Bettina Rheims

Profondément engagée pour la cause féministe, la photographe de stars a posé son regard en 2014 sur les femmes détenues, poussée par Robert Badinter. À travers ces visages et ces personnalités, dans les décors froids des prisons françaises, elle explore la féminité dans le milieu carcéral. On redécouvre ces portraits qui révèlent un univers sensible, méconnu de la détention.

→ Du 25 octobre au 23 février. La Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin, Marseille (13). lafriche.org

← BACK TO ALL EVENTS

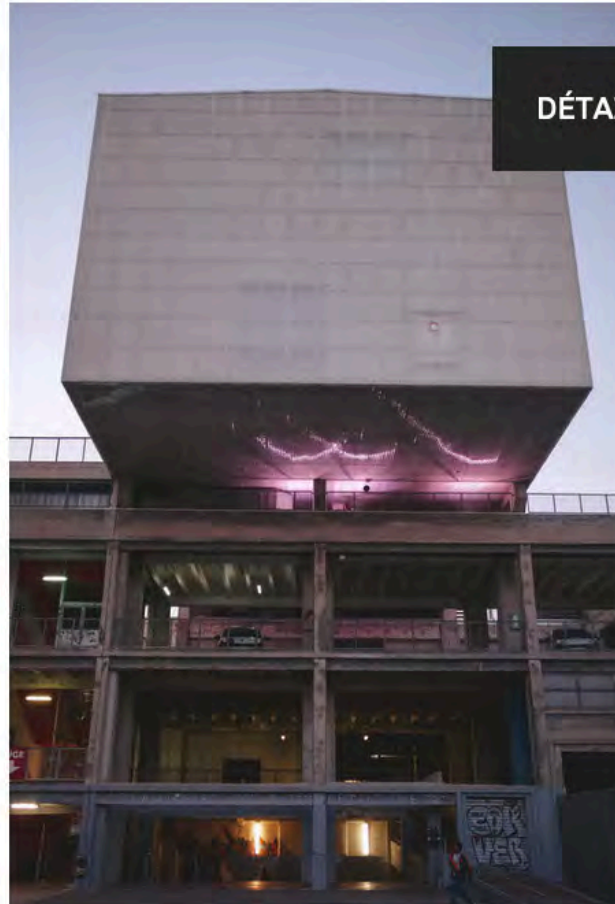
prison miroir

MARSEILLE | FRANCE

Friday, October 25, 2019, 10:00 –
Sunday, February 23, 2020, 19:00

FRICHE BELLE DE MAI

41 Rue Jobin, Marseille, Provence-Alpes-Côte
d'Azur, 13003, France (map)



Que dire sur la prison que nous ne sachions déjà ? Depuis ce lieu, quelle place l'artiste peut-il occuper ? Prison Miroir est un événement multiple : deux expositions photographiques, une rétrospective de films et deux grands week-ends de rencontres, performances, écoutes sonores, chacun interrogeant la relation entre l'art et la prison.

What can we say about the prison that we do not already know? From this place, what place can the artist occupy? Prison Miroir is a multiple event: two photographic exhibitions, a retrospective of films and two big weekends of meetings, performances, sound listening, each questioning the relationship between art and prison.

Posted in Marseille | France, Exposition

THE GOOD PLACE
16 OCTOBRE 2019



Lieux d'expositions par départements

Sélectionner une catégorie

Contactez la rédaction

Recevez La Lettre & L'Hebdo

Prénom

Nom

Friche belle de mai

Exposition Prison Miroir | Friche belle de mai – Marseille

Prison Miroir

Du 25 octobre 2019 au 20 février 2020 – Week-end d'ouverture du 25 au 27 octobre 2019

www.lafriche.org/fr

Que dire sur la prison que nous ne sachions déjà ? Depuis ce lieu, quelle place l'artiste peut-il occuper ? Prison Miroir est un événement multiple : deux expositions photographiques, une rétrospective de films et deux grands week-ends de rencontres, performances, écoutes sonores, chacun interrogeant la relation entre l'art et la prison.

Prison Miroir est un événement multiple : deux expositions photographiques, une rétrospective de films et deux grands week-ends de rencontres, performances, écoutes sonores, chacun interrogeant la relation entre l'art et la prison.

Direction artistique : Lieux Fictifs



La prison entre taulardes et matons

NEWS - 28 DEC. 2019

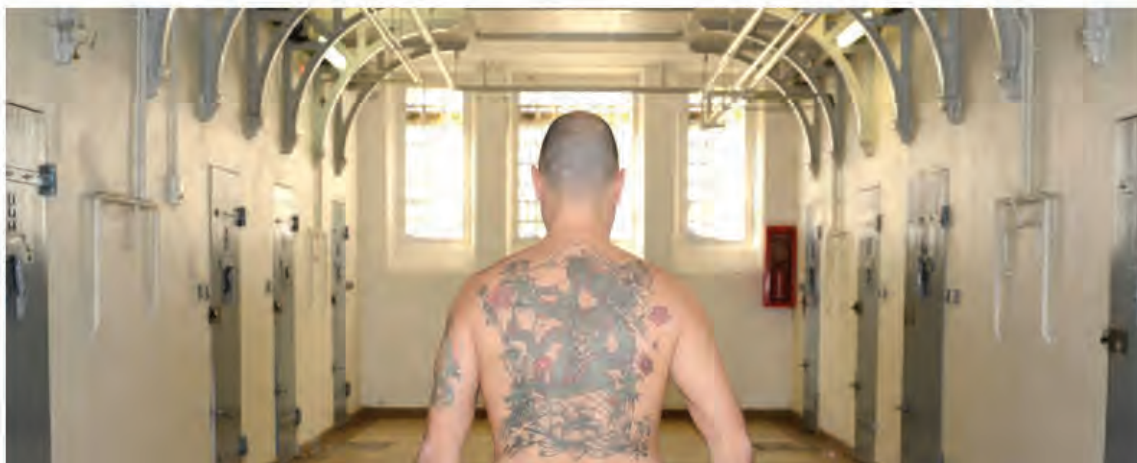
by Coline Olsina

Partager

La Friche la Belle de Mai à Marseille présente une importante exposition sur l'univers des prisons. Sous le regard de deux photographes, un homme et une femme, la Friche réunit des visions opposées sur ces lieux d'enfermement. D'un côté, des surveillants qui cachent leur visage, de l'autre des détenues d'une prison de femmes qui posent face à l'objectif.

Situé sur l'ancien site d'une usine de tabac et d'allumettes, la *Friche* est loin des ruelles pittoresques du Panier et des reflets d'azur de la Corniche Kennedy qui font le charme de la cité phocéenne. C'est là, un peu en hauteur de la ville, que la *Friche* a investi l'un des quartiers les plus pauvres de Marseille : la Belle de Mai. Ancien quartier ouvrier peuplé longtemps d'immigrés italiens.

Sur ces 45 000 m², la *Friche* réunit un terrain de skate, un autre de basket, une librairie, un café, des salles de projections, des expositions, un jardin partagé, une crèche... Autrement dit, la *Friche* est un lieu incontournable pour tous les marseillais, nombreux à être attirés par l'émulation qu'elle génère été comme hiver. Cet espace d'échanges a su, au fil du temps, changer les habitudes d'une population en marge et les sensibiliser à l'art et aux activités culturelles. Évoquer l'univers carcéral avec ce public, c'est leur montrer que l'art a sa place partout, qu'il peut émerger en toutes circonstances et surtout qu'il est souvent une échappatoire, une fenêtre vers la liberté.



De l'autre côté

Avec la vidéo de Caroline Caccavale réalisée de nuit dans la prison des Baumettes, le ton est posé : *Prison miroir* invite à passer de l'autre côté de ces grands murs froids qui sépare, dit-on, les « bons » des « mauvais ». Mais qu'y a-t-il à voir derrière les grilles et les barbelés ? Des surveillants qui surveillent et des détenus qui ont appris à vivre loin des regards extérieurs mais sous l'œil omniprésent du personnel pénitentiaire. Car oui, « *en prison, l'art de voir est aussi celui d'être vu* », comme on peut lire à l'entrée de l'exposition.

De part et d'autre de la vidéo, il y a deux portes. Prendre à gauche, c'est se retrouver derrière les verrous avec Bettina Rheims. Prendre à droite, c'est se retrouver du « bon » côté de l'oeilleton avec Arnaud Théval. Deux parcours différents, deux chemins de vie qui se croisent et se regardent.

Faces cachées

Un homme corpulent, torse nu, la boule à zéro, arbore un vaste tatouage de dragon qui lui mange presque tout le dos. Contre toute attente, cet homme n'est pas un détenu mais un surveillant de prison. Avec sa série *Un œil sur le dos*, le photographe Arnaud Théval a choisi d'aller à l'encontre des préjugés et de représenter le quotidien du personnel pénitentiaire, de leur formation à l'exercice de leur métier dans les prisons.

En mêlant photographies et témoignages, il révèle toutes les difficultés et les ambiguïtés de leur fonction. Surveiller, contrôler, punir : les tâches qu'ils exercent au quotidien se teintent souvent d'un sentiment mêlé de fierté et de honte. Leur volonté de servir l'Etat se retrouve fréquemment malmenée par la violence qu'ils côtoient au quotidien : celle qui survient entre détenus, celle générée par l'enfermement et celle dont ils sont souvent victimes, eux qui incarnent l'autorité.

La difficulté de leur travail les entraîne parfois au-delà de leurs convictions, de leur raison, au-delà d'eux-mêmes. Une ambiguïté savamment représentée dans les images d'Arnaud Théval qui met en avant la puissance de l'uniforme - celui qui permet de différencier l'homme de la fonction - et les corps qui le portent, dont les nombreux tatouages révèlent ce qu'ils sont au fond d'eux-mêmes. « *Tout voir sans rien montrer de soi* », tel est le dilemme des personnels de surveillance.

Face à face

A côté de Léa, la vingtaine, petite brune en robe bleu, il y a Brigitte, la cinquantaine, cheveux court, le regard droit. Et à côté de Brigitte, il y a Samia, Virginie, Anita, Claudine et tant d'autres. Toutes sont des femmes, toutes sont en prison et toutes sont passées un jour de l'automne 2014 devant l'objectif de la photographe Bettina Rheims.

C'est à la demande de l'ancien ministre français Robert Badinter et avec le soutien de l'administration pénitentiaire que la photographe parvient à réaliser en moins de deux mois ce projet d'une puissance singulière : faire le portrait de détenues anonymes.

À ce propos, à quoi ressemble une prisonnière, une taularde, une délinquante, une criminelle ? C'est toute la question du travail de Bettina Rheims et, à regarder ces quelques cinquante portraits, la réponse est d'une évidence déconcertante : à nous, à vous, à votre voisine, votre mère, votre soeur, votre grand-mère. À toutes ces femmes qui partagent notre quotidien, de près ou de loin. « *Une femme détenue est une femme, non une détenue. Elle ressemble à n'importe quelle femme* » explique l'historienne de l'art Nadeije Laneyrie-Dagen en préambule du livre qui accompagne ce travail.

En les photographiant de la même manière, face à l'objectif, sur fond blanc, l'artiste parvient à révéler leur singularité, leurs peurs, leurs espoirs, toutes ces émotions trop souvent gommé par l'univers carcéral et la vie en communauté. Toutes ces émotions qui traversent la vie d'une femme, quelle qu'elle soit.



Prison-miroir

Que dit la prison de chacun de nous ? Que dit-elle de la société ? À Marseille, deux expositions photographiques ont en commun d'avoir été réalisées dans un univers carcéral. La Friche La Belle de Mai accueille dans sa Tour Panorama *Détenues*, série de portraits de prisonnières de Bettina Rheims, et *Un œil sur le dos*, saisissantes prises de vue qu'Arnaud Théval a réalisées dans l'école nationale de l'Administration Pénitentiaire. Jusqu'au 23 février.





3 heures

Entrez en prison

Direction Marseille et la Friche de la Belle de Mai, qui accueille l'exposition « Détenues », signée Bettina Rheims. La photographe y affiche une série de portraits de femmes incarcérées dans des établissements pénitentiaires français.


Les regards, surtout, happent et interrogent sur le corps, la féminité, l'image de soi. Des visites commentées sont organisées, ainsi que des conférences, des tables rondes, des projections et un concours d'éloquence, le 8 février, sur le thème « *Que serait le monde sans prison ?* ».

lafriche.org





L'INVITÉ.E ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'EDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO

SEARCH 

OCTOBRE, 2019

VEN
25
OCT

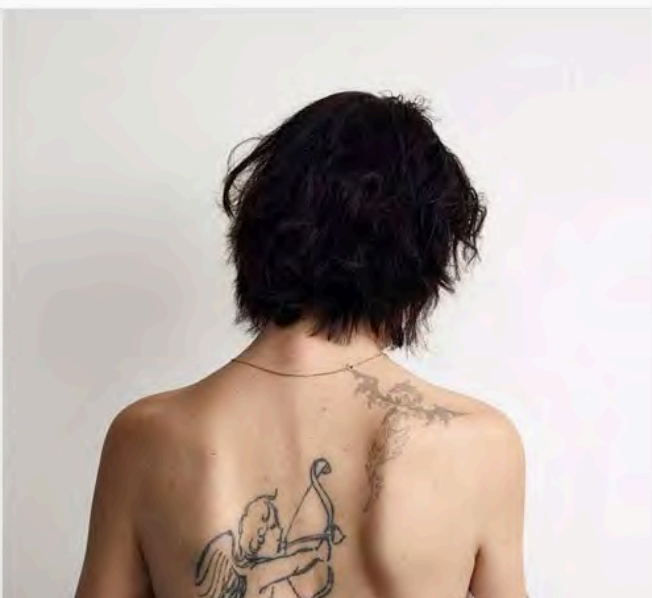
2019
DIM
23
FEV

DÉTENUES

BETTINA RHEIMS

📍 Friche la Belle de Mai, 41 Rue Jobin 13003 Marseille

Type d'événement: *Exposition, Photographie*





L'INVITÉ.E ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'EDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO

SEARCH 

OCTOBRE, 2019

VEN
25
OCT

UN ŒIL SUR LE DOS

ARNAUD THÉVAL

 Friche la Belle de Mai, 41 Rue Jobin 13003 Marseille

Type d'événement: *Exposition, Photographie*



9 LIVES MAGAZINE
12 OCTOBRE 2019

Événements (<https://www.9lives-magazine.com/category/photo/actu-photo/evenements-photo/>), L'Actu (<https://www.9lives-magazine.com/category/photo/actu-photo/>), Photo (<https://www.9lives-magazine.com/category/photo/>)

Prison Miroir à la Friche Belle de Mai, Marseille

by Marie-Elisabeth De La Fresnaye (<https://www.9lives-magazine.com/author/marie-elisabeth-de-la-fresnaye/>) on 11 décembre 2019

👁 623 Views | ❤ Like



(<https://www.9lives-magazine.com/wp-content/uploads>)

Temps de lecture : 4 minutes et 18 secondes

“Prison Miroir” porte un regard inédit et renouvelé sur l’univers carcéral où l’art de voir est aussi celui d’être vu. Le spectateur/visiteur est invité à construire sa

L'EPHÉMÉRIDE

propre représentation à partir des démarches artistiques de Bettina Rheims (Détenues), Arnaud Théval (Un œil sur le dos), Caroline Caccavale et Joseph Césarini (Un regard depuis la prison, studio de cinéma en prison au cinéma le Gyptis, la Baleine, Baumettes historiques) producteurs et co-fondateurs de Lieux Fictifs*, association résidente à la Friche depuis 1997.

Films, performances, 2 week-ends de rencontre (le prochain les 7 et 8 février) ouvrent le débat autour de nos projections liées à ces lieux d'enfermement et récits souvent univoques et simplifiés, réservoirs de notre bonne ou mauvaise conscience.

Une démarche salutaire qui tord le coup à un certain nombre de certitudes.

Détenues, Bettina Rheims

Encouragée par Robert Badinter, la photographe Bettina Rheims a réalisé entre septembre et novembre 2014 Détenues, une série de portraits de femmes incarcérées au sein de quatre établissements pénitentiaires français.

Ce projet, soutenu par l'administration pénitentiaire, confronte l'univers carcéral avec celui de la création artistique ; dans un dialogue complexe, il interroge la construction et la représentation de la féminité dans les espaces de privation de liberté et d'enfermement. De ces rencontres, volontaires, sont nés des portraits saisissants qui nous renvoient au regard que nous portons sur la détention.

La série Détenues offre une fenêtre de conversation avec l'univers sensible et peu connu de la détention. Ces femmes photographiées en prison, dans un studio improvisé, ont pu s'engager avec la photographe dans une démarche de reconstruction de leur identité féminine et amorcer un travail de restauration de leur image.

« Il me fallait aller à la rencontre de femmes qui n'avaient pas fait le choix de vivre entre quatre murs. Nous avons beaucoup parlé. Elles se sont racontées, et j'ai tenté de leur offrir un moment hors de ce temps-là ».

Bettina Rheims, novembre 2016.

Un œil sur le dos



ARTICLES LES PLUS LUS



(<https://www.9lives-magazine.com/43877/2018/09/06/manque-de-culture-photographique-le-coup-de-gueule-de-jean-francois-leroy/>)



(<https://www.9lives-magazine.com/54028/2019/06/18/coup-de-gueule-de-mat-jacob-ne-dites-a-personne-suis-photographe-dites-a-monde-ne-suis-plus/>)



(<https://www.9lives->

À travers un travail photographique au long cours au cœur de l'institution pénitentiaire, Arnaud Théval recompose son parcours depuis les fermetures des vieilles prisons jusqu'aux nouvelles structures.

"Cette œuvre d'immersion dans la culture pénitentiaire se fabrique à partir des histoires vécues, des prisons traversées et des mises en situation du personnel pénitentiaire questionnant sa relation à l'imaginaire carcéral et à la figure de ceux qui l'organisent. Comme si l'œil s'était inversé, le spectateur découvre, en images et en textes, les histoires de ceux qui sont perçus comme des bourreaux, qui apprennent à surveiller tout en étant contrôlés de toute part, parfois confrontés à des renversements du regard, à des pleins d'humanités, à leurs propres peurs et doutes."

Extrait du livre *Le tigre et le papillon* (début 2019) Éditions Dilecta.

Des professionnels de la justice sont invités à participer à ces temps publics : Isabelle Gorce – Présidente du Tribunal de Grande Instance de Marseille, Christophe Bass – Avocat, Christine Charbonnier – Secrétaire Générale de la Direction Régionale des Services Pénitentiaires, aux côtés des artistes et intellectuels déjà cités.

Cinéma -Rencontre

2ème WE les 7 et 8 février 2020

La Friche la Belle de Mai, en complicité avec Lieux Fictifs, consacre plusieurs mois à l'exploration de la question de la relation entre la prison et l'art : expositions, rencontres, projections, performances, tables rondes, écoutes sonores ... portent un regard renouvelé et hors de tout a priori sur l'univers carcéral.

VENDREDI 7 FÉVRIER 2020

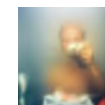
- 18h30 à 20h | Table ronde 2 : "L'art de coopérer" – Grand Témoin Laure Adler

Comment se saisit-on du mot culture quand on se croise depuis l'institution pénitentiaire et le champ de l'art ?

Les invités évoqueront les projets émergents de l'écosystème culturel en milieu carcéral afin de questionner les modalités de fabrication des récits sur et depuis la prison.

Est-il possible que ces espaces et productions artistiques soient entendus et vus comme des moyens d'émanciper notre pensée sur la prison ? Comment repenser autrement nos rapports à l'imaginaire de la prison ?
Modératrice : Leïla Delannoy (sociologue)
Intervenants : Nicolas Frize – Musicien • Arnaud Théval – Artiste • Pascale Cassagnau – Critique d'art, Inspectrice générale de la création, Centre

magazine.com/41606
/2018/07/04/va-bien-madame-marquise-photographes-bord-de-lasphyxie/)



(<https://www.9lives-magazine.com/51419/2019/04/08/rencontre-frederique-foues-lancement-clap-continuite-mouvement-payetaphoto/>)



(<https://www.9lives-magazine.com/44609/2018/09/12/suite-accord-entre-lassociation-visa-limage-ministere-de-culture-photographes-exposes-seront-remuneres/>)

L'AGENDA

Recherche événement

JEU 07 NOV 2020
SAM 18 JAN

STILL LIFE
IRVING PENN

national des arts plastiques (Ministère de la culture) • Franck Tanifeani – Président du comité prison de la Fondation de France, Administration Pénitentiaire • Fabienne Gontiers – Directrice adjointe de la maison d'arrêt d'Aix-en-Provence

Entrée gratuite | au Grand Plateau (niveau 2)

- 20h à 21h | Conférence de Laure Adler Comment repenser autrement nos rapports à l'imaginaire de la prison ?

La prison déborde-t-elle plus encore que jamais, de quoi, avec qui ?

Quelle disruption possible aujourd'hui pour penser la prison dans le dispositif global ? Entrée gratuite | au Grand Plateau (niveau 2)

SAMEDI 8 FÉVRIER 2020

- 11h | Rencontre et lectures

Rencontre avec des écrivains animée par Laure Adler et ponctuée de lectures de textes sur la prison et sur l'enfermement, par des élèves de 3e année de l'ERACM.

Entrée gratuite | au Grand Plateau (niveau 2)

- 16h | Concours d'éloquence : " Que serait le monde sans prison ? "

Un concours d'éloquence réalisé par les élèves de la classe terminale "maintenance nautique" du Lycée professionnel Poinso-Chapuis, suite à 28h d'atelier avec l'association Eloquentia Marseille.

Entrée gratuite | au Grand Plateau (niveau 2)

- 20h | Projection – au cinéma le Gyptis

« 9m2 pour deux » de Joseph Césarini et Jimmy Glasberg – Prison des Baumettes – 2005.

Suite de la rétrospective des films de Lieux Fictifs au cinéma le Gyptis.

9 m², c'est la superficie d'une cellule que partagent deux détenus le temps de leur incarcération en maison d'arrêt. Tour à tour interprètes et filmeurs, dix d'entre eux mettent en scène leur vie quotidienne...

Rétrospective : Regard depuis la prison

Les 10 films de la rétrospective 'Regard depuis la prison' viennent interroger le cinéma comme un lieu où s'expérimente la complexité, la richesse du sujet de la prison et de l'art dans le milieu carcéral ; le cinéma comme un lieu de vie et de possible, où peut s'exercer la subjectivité de la personne détenue, sa capacité de créer et son imaginaire.

Une démarche salutaire qui tord le coup à un certain nombre de certitudes et ouvre le débat autour de nos projections liées à ces lieux d'enfermement et récits souvent univoques et simplifiés, réservoirs de notre bonne ou mauvaise conscience.

SAM 30 NOV	2020 SAM 11 JAN	PHÉNOMÈNES MARINA GADONNEIX Galerie Christophe Gaillard, 5 rue Chapon 75003 Paris <i>Type d'événement: Exposition, Photographie</i>
VEN 15 NOV	LUN 30 DEC	RENCONTRES, PHOTOGRAPHIES HUMANISTES SERGE SIMON Espace Photo du Parc, 8, rue Ville Clouse 61130 Bulleime <i>Type d'événement: Exposition, Photographie</i>
JEU 21 NOV	2020 SAM 11 JAN	LA CHINE AU TOURNANT DU SIÈCLE JEAN-BENOÎT ZIMMERMANN Galerie Librairie Maupetit, 142 La Canotière 13001 Marseille <i>Type d'événement: Exposition, Photographie</i>
JEU 12 SEP	DIM 22 DEC	ELEGY FOR THE MUNDANE GAËL BONNEFON Le Château d'Eau - Pile photographique de Toulouse, 1, Place Lagasse 31330 Toulouse <i>Type d'événement: Exposition, Photographie</i>

INSCRIVEZ-VOUS

Pour recevoir l'édition de 9

lives magazine :

[https://www.9lives-](https://www.9lives-magazine.com/abonnement-)

[magazine.com/abonnement-](https://www.9lives-magazine.com/abonnement-)

Prison Miroir reçoit le soutien du Ministère de la Justice, de la Direction de l'Administration Pénitentiaire, de la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires, du Conseil départemental de l'Accès au droit des Bouches-du-Rhône, du Barreau de Marseille.

Ne manquez pas lors de votre visite les expositions : Par Hasard (interview à suivre de Guillaume Theulière, commissaire), Olivier Millagou (Panorama) et Instants Vidéos : Effondrements/Soulèvements.

INFOS PRATIQUES :

VEN 2020
DIM
25
OCT 23
FEV

DÉTENUES
BETTINA RHEIMS

 Friche la Belle de Mai, 41 Rue John 13003 Marseille

Type d'événement: Exposition, Photographie

VEN 2020
DIM
25
OCT 23
FEV

UN ŒIL SUR LE DOS
ARNAUD THÉVAL

 Friche la Belle de Mai, 41 Rue John 13003 Marseille

Type d'événement: Exposition, Photographie

<http://www.lafriche.org/> (<http://www.lafriche.org/>)

**Lieux fictifs est une association résidente à la Friche depuis 1997, dirigée par les réalisateurs Caroline Caccavale et Joseph Césarini. Ils ont engagé depuis plus de 30 ans une expérience du cinéma au long cours en prison et ont créé, à la prison des Baumettes, un studio de cinéma permanent où ils développent des actions de formation et de diffusion du cinéma, tout en réalisant et produisant des films avec les personnes détenues.*



newsletter/

(<https://www.9lives-magazine.com/abonnement-newsletter/>)

Pour nous contacter, merci d'écrire à l'adresse suivante : info@9lives-magazine.com (<mailto:info@9lives-magazine.com>)



Exposition Prison Miroir | Friche belle de mai – Marseille

Que dire sur la prison que nous ne sachions déjà ? Depuis ce lieu, quelle place l'artiste peut-il occuper ? Prison Miroir est un événement multiple : deux expositions photographiques, une rétrospective de films et deux grands week-ends de rencontres, performances, écoutes sonores, chacun interrogeant la relation entre l'art et la prison.

Prison Miroir est un événement multiple : deux expositions photographiques, une rétrospective de films et deux grands week-ends de rencontres, performances, écoutes sonores, chacun interrogeant la relation entre l'art et la prison.

Direction artistique : Lieux Fictifs

Un œil sur le dos - Arnaud Théval

Lieu : La Tour-Panorama, 3e étage

À travers un travail photographique au long cours au cœur de l'institution pénitentiaire, Arnaud Theval recompose son parcours depuis les fermetures des vieilles prisons jusqu'aux nouvelles structures.

" Cette œuvre d'immersion dans la culture pénitentiaire se fabrique à partir des histoires vécues, des prisons traversées et des mises en situation du personnel pénitentiaire questionnant sa relation à l'imaginaire carcéral et à la figure de ceux qui l'organisent.

Comme si l'œil s'était inversé, le spectateur découvre, en images et en textes, les histoires de ceux qui sont perçus comme des bourreaux, qui apprennent à surveiller tout en étant contrôlés de toute part, parfois confrontés à des renversements du regard, à des pleins d'humanités, à leurs propres peurs et doutes. "

Extrait du livre Le tigre et le papillon (début 2019) Éditions Dilecta.

Détenues - Bettina Rheims

Lieu : La Tour-Panorama, 3e étage

Encouragée par Robert Badinter, la photographe Bettina Rheims a réalisé entre septembre et novembre 2014 Détenues, une série de portraits de femmes incarcérées au sein de quatre établissements pénitentiaires français.

Ce projet, soutenu par l'administration pénitentiaire, confronte l'univers carcéral avec celui de la création artistique ; dans un dialogue complexe, il interroge la construction et la représentation de la féminité dans les espaces de privation de liberté et d'enfermement. De ces rencontres, volontaires, sont nés des portraits saisissants qui nous renvoient au regard que nous portons sur la détention.



[Visualiser l'article](#)

La série Détenues offre une fenêtre de conversation avec l'univers sensible et peu connu de la détention. Ces femmes photographiées en prison, dans un studio improvisé, ont pu s'engager avec la photographe dans une démarche de reconstruction de leur identité féminine et amorcer un travail de restauration de leur image.

" Il me fallait aller à la rencontre de femmes qui n'avaient pas fait le choix de vivre entre quatre murs. Nous avons beaucoup parlé. Elles se sont racontées, et j'ai tenté de leur offrir un moment hors de ce temps-là ".
Bettina Rheims, novembre 2016.



25 ANS

salon international du patrimoine culturel

CARROUSEL DU LOUVRE
24 > 27 OCT 2019

ÉVÉNEMENT / PHOTOGRAPHIE

Bettina Rheims : détenues

La Friche la Belle-de-Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille

ACCÈS

Données GPS
Latitude : 43.3108502 | Longitude : 5.3915216



Horaires

Du 26 octobre au 31 décembre : mercredi jeudi vendredi de 14h à 19h, samedi dimanche de 13h à 19h. ; Du 1er janvier au 23 février 2020 : mercredi jeudi vendredi de 14h à 19h, samedi dimanche de 13h à 19h.



Lieu

La Friche la Belle-de-Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille



Date

Du samedi 26 octobre 2019 audimanche 23 février 2020



Encouragée par Robert Badinter, la photographe Bettina Rheims a réalisé en 2014 une série de portraits de femmes incarcérées. Ce projet, soutenu par l'administration pénitentiaire, confronte l'univers carcéral avec celui de la création artistique ; dans un dialogue complexe, il interroge la construction et la représentation de la féminité dans les espaces de privation de liberté et d'enfermement.

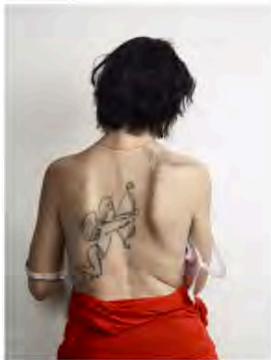
Accueil > LA LIVE > L'art et la prison à la Friche Belle de Mai (Marseille)

A LA UNE EXPOSITIONS REGIONS

L'art et la prison à la Friche Belle de Mai (Marseille) : Bettina Rheims

13 novembre 2019

Share   



Rechercher

Écouter le dernier podcast

 **FOMO** Guillaume Theulière... 



1

-  FOMO - Guillaume Theulière, conserve... ▶ 1
-  FOMO - Louis de Bayser, président de Fl... ▶ 2
-  FOMO - Constantin Nakov, commissaire ... ▶ 3
-  FOMO - Pascal Neveux directeur du Frac... ▶ 8
-  FOMO - Olivier Cavit, directeur de la co... ▶ 5
-  FOMO - Sophie Monjaret, commissaire ... ▶ 46
-  FOMO - Nicolas Liucci-Goutnikov, commi... ▶ 5

 Derniers titres de FOMO

Politique d'utilisation des cookies

PHOTO | EXPO

Un œil sur le dos

26 Oct - 23 Fév 2020

Vernissage le 25 Oct 2019

📍 FRICHE LA BELLE DE MAI

👤 ARNAUD THÉVAL

L'exposition « Un œil sur le dos » dévoile à la Friche la Belle de Mai, à Marseille, une série photographique d'Arnaud Théval consacrée à l'univers carcéral. Des prisons à l'École nationale d'administration pénitentiaire, ces images polysémiques déjouent les a priori et suggèrent les non-dits d'une institution traversée par des forces contraires.





L'exposition « **Un œil sur le dos** » à la Friche la Belle de Mai, à Marseille, présente des photographies d'Arnaud Théval réalisées à l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire. Elle fait partie du programme « Prison miroir » que la Friche la Belle de Mai, en collaboration avec Lieux Fictifs, consacre à l'exploration de la relation entre la prison et l'art, à travers des expositions, des films, des rencontres, des tables rondes et des performances.

Une exposition photographique du programme « Prison miroir »

L'exposition retrace le parcours photographique d'Arnaud Théval des fermetures des vieilles prisons à l'école de la prison, suivant une mise en lumière autant qu'une relecture des images de l'univers carcéral inscrites dans l'inconscient collectif. L'accrochage prend la forme d'un jeu d'indices qui transforment en fiction les récits des surveillants recueillis par Arnaud Théval, par le biais de l'image et de la mise en scène.

« Un œil sur le dos » : photos d'Arnaud Théval à la Friche la Belle de Mai

Les photographies des personnels de surveillance révèlent ce qui pourrait, selon les propres mots d'Arnaud Théval, être leur maxime : « tout voir sans rien montrer de soi ». Les images que le photographe capte d'eux illustrent leur tiraillement entre le souhait de rester dans l'ombre et celui de dévoiler ce qu'ils vivent au sein des établissements pénitentiaires. Il en résulte des photographies prises de dos ou bien le visage masqué ou encore tronqué par le cadrage qui renvoient en creux la réalité d'un univers où chacun est soumis à une surveillance constante.

PHOTO | EXPO

Détenues

26 Oct - 23 Fév 2020**Vernissage le 25 Oct 2019**

📍 FRICHE LA BELLE DE MAI

👤 **BETTINA RHEIMS**

La série photographique *Détenues* de Bettina Rheims s'expose à la Friche la Belle de Mai, à Marseille, dans le cadre du cycle « Prison Miroir » dédié à l'exploration de la relation entre la prison et l'art. Les portraits réalisés par Bettina Rheims dans des établissements pénitentiaires français engagent une interrogation sur la construction et la représentation de la féminité dans ces lieux d'enfermement.

L'exposition « **Détenues** » à la Friche la Belle de Mai, à Marseille, présente la série éponyme de Bettina Rheims, dans le cadre d'un cycle d'expositions, de rencontres, de performances, de projections, de tables rondes et d'écoutes sonores autour de la question de la relation entre la prison et l'art. Alors que la prison est souvent perçue d'une façon univoque qui conduit à une simplification de ses réalités, les démarches artistiques mises en avant dans le cadre de ce cycle intitulé « Prison Miroir » visent à construire avec les personnes détenues et l'institution un espace permettant une autre relation.

« **Détenues** » : photographies de Bettina Rheims à la Friche la Belle de Mai

La série photographique *Détenues*, réalisée entre septembre et novembre 2014 par Bettina Rheims et inspirée par Robert Badinter, forme une galerie de portraits de femmes incarcérées au sein de quatre établissements pénitentiaires français. A travers ces clichés s'ouvre une fenêtre de conversation avec l'univers méconnu de la détention. Chaque femme, photographiée en prison dans un studio improvisé, a pu engager à travers l'objectif de Bettina Rheims et les discussions avec elle une démarche de reconstruction de leur identité et de restauration de leur image.

Avec la série *Détenues*, Bettina Rheims explore la féminité en prison

Le projet de Bettina Rheims, soutenu par l'administration pénitentiaire, propose une confrontation rare entre le monde carcéral et celui de la création artistique. Il ouvre une interrogation complexe sur la construction et la représentation de la féminité dans les lieux d'enfermement et de privation de liberté. De la rencontre de Bettina Rheims et des détenues sont nés des portraits saisissants qui invitent le spectateur à cette même rencontre et le renvoie à son propre regard sur la détention et les détenus, loin de la répartition manichéenne de la bonne et de la mauvaise conscience.

 ON AIME

Vues de dos

Vues de dos. Entre les corps entièrement tatoués de femmes (Reka Nyari), ceux de femmes incarcérées (Bettina Rheims), et ceux de surveillants de prisons (Arnaud Théval), les raisons de tourner le dos à l'objectif diffèrent...

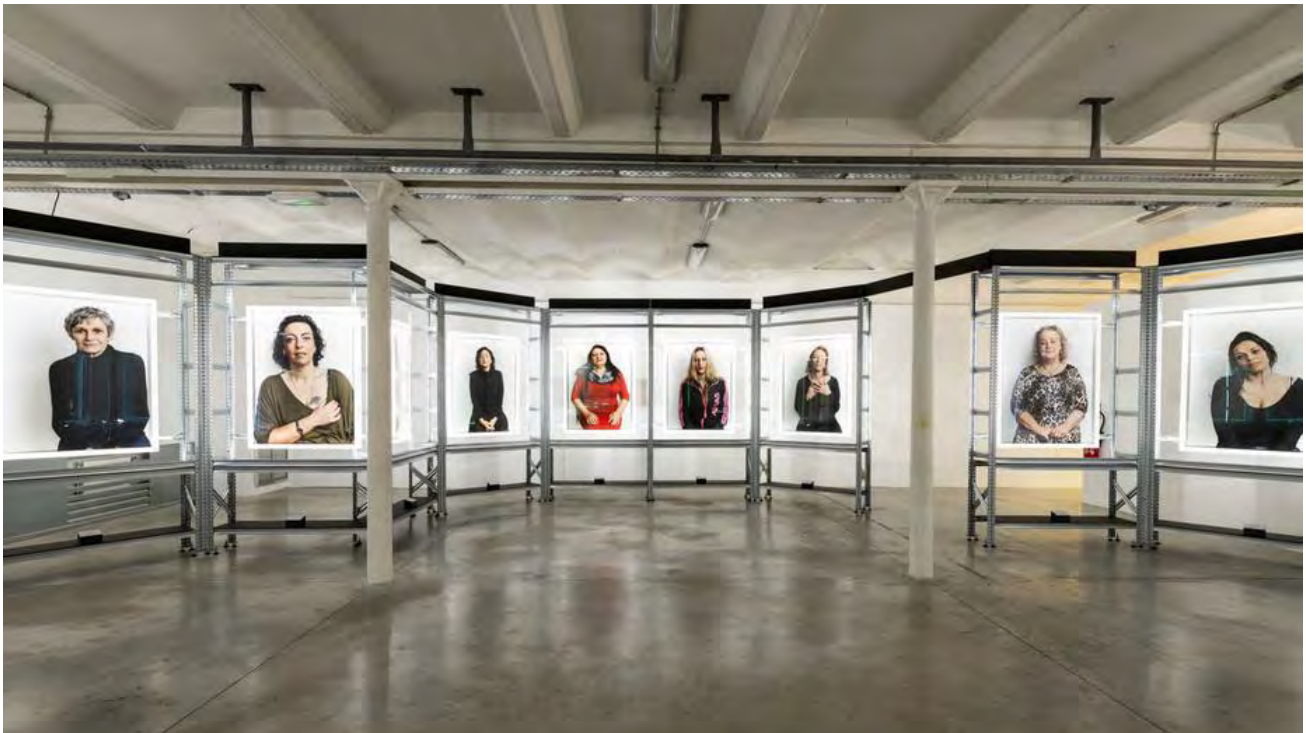
Vues de dos. Tourner le dos peut être une manière d'abandonner ou de mépriser. En photographie, poser de dos obéit parfois à d'autres motivations.

Mêlant tatouages, nudité, légèreté érotique et élégance mélancolique, les photos de Reka Nyari explorent l'identité féminine et expriment la résilience de certains de ses modèles face à des douleurs passées. La double figuration de leur dos et de leur visage traduit cette résilience.

La série « Détenues » de Bettina Rheims est le fruit de rencontres et de dialogues avec des femmes incarcérées. Pour certaines la photo ouvre un processus de reconstruction de leur identité. Pour d'autres cette étape de restauration de leur image est prématurée : elles ne peuvent présenter que leur dos à l'objectif.

Les photos de surveillants de prisons par Arnaud Théval traduisent leur intériorisation de la spécificité panoptique de leur fonction : « Tout voir sans rien montrer de soi ». Il en résulte des photos prises de dos, avec le visage masqué, ou encore tronqué par le cadrage.

Prison Miroir : un week-end de réflexion organisé les 7 et 8 février



Exposition Prison Miroir Lieux Fictifs - [Friche La Belle de Mai](#)

Imaginé par la [Friche la Belle de Mai](#) en collaboration avec Lieux Fictifs, ce rendez-vous [marseillais](#) interrogera les liens entre le monde pénitentiaire et l' [art](#) avec, en invitée d'honneur, Laure Adler.

Historienne, journaliste, productrice à France Culture et écrivaine, Laure Adler est l'invitée du 2e week-end de réflexion de Prison Miroir, un rendez-vous qui fait écho à son projet mené en 2018 avec l'actrice Sara Louis au cœur de la Maison centrale d'Arles. Les deux femmes y ont en effet animé un atelier de création radiophonique autour de *Bérénice*, la pièce de Racine.

Plusieurs tables rondes rythmeront ce week-end qui s'ouvrira le 7 février à 18h30 avec une rencontre sur la thématique « L'Art de coopérer ». « *Depuis la prison, quelle place l'artiste peut-il occuper ?* » est l'une des questions qui sera abordée lors de cette table ronde rassemblant Laure Adler, le musicien Nicolas Frize, Pascale Cassagnau (critique d'art et inspectrice générale de la création, Centre national des arts plastiques) ou encore Fabienne Gontiers, la Directrice adjointe de la maison d'arrêt d'Aix-en-Provence. Cette rencontre sera suivie à 20h par une conférence de Laure Adler au cours de sera abordée la « *manière de repenser autrement nos rapports à l'imaginaire de la prison* ».

Une autre rencontre animée par Laure Adler, en présence des auteurs René Frégni et Denis Lachaud, ouvrira à 11h la journée du 8 février et sera suivie de lectures de textes par des élèves de l'ERACM (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes & Marseille). Un « *concours à la prise de parole* » autour de la question « *Que serait le monde sans prison ?* » sera organisé à partir de 17 heures par les élèves de la classe terminale « Maintenance nautique » du Lycée Professionnel Poinso-Chapuis.

www.cnc.fr
Pays : France
Dynamisme : 2

[Visualiser l'article](#)

Ce week-end se terminera par la projection, à 20h, de *9m² pour Deux* de Joseph Césarini et Jimmy Glasberg au Cinéma Le Gyptis. Cette séance est payante (5 à 6 euros), contrairement au reste des animations de ce week-end de réflexion qui est l'un des temps forts de Prison Miroir. Lancé en octobre 2019 par la Friche la Belle de Mai et Lieux Fictifs, ce projet multidisciplinaire explore jusqu'au 23 février prochain les liens entre art, prison et société à travers plusieurs événements .



**Friche la Belle de Mai
du 25 octobre au 23 février 2020**

PRESSE TV & RADIO



En prison, avec l'artiste photographe Arnaud Théval

▶ ÉCOUTER (26 MIN)



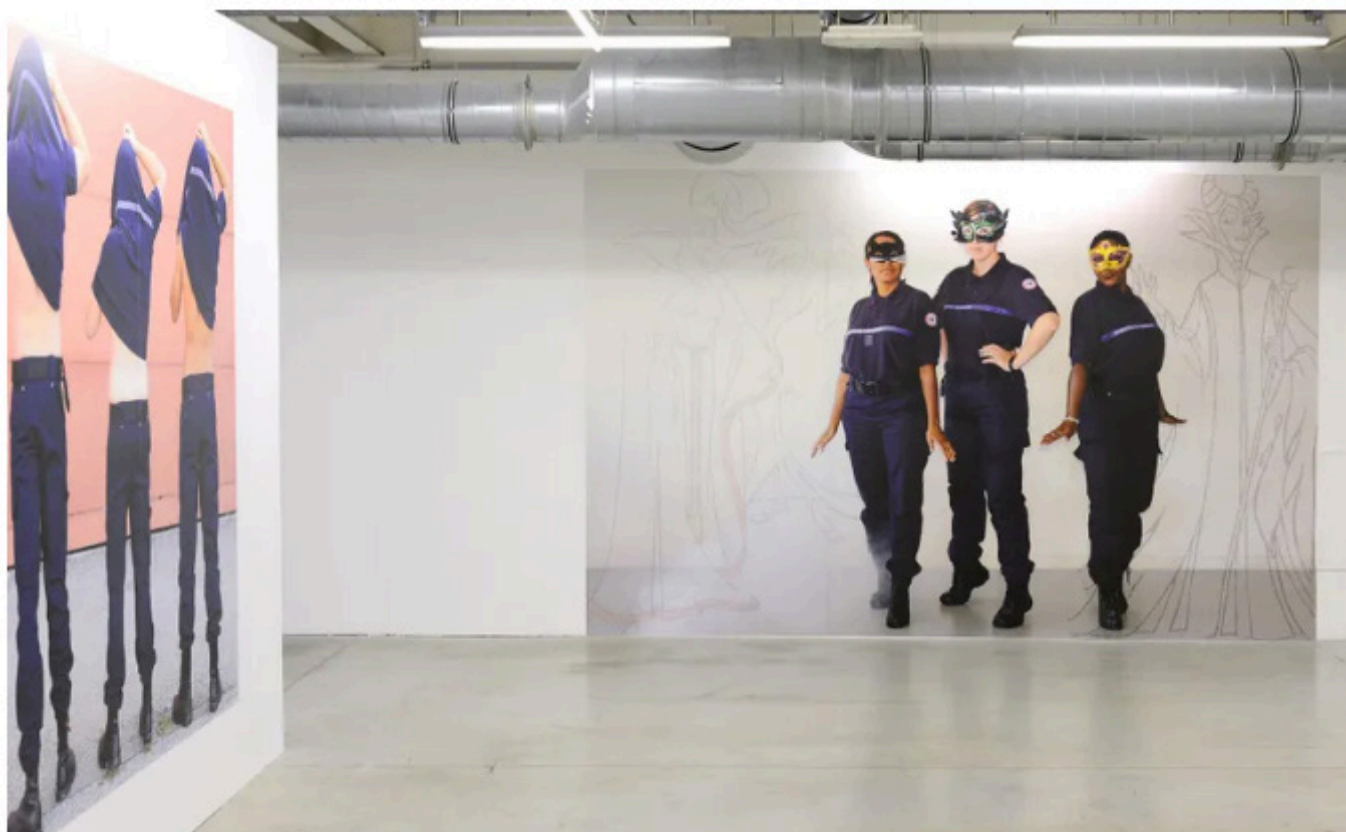
À retrouver dans l'émission

LE RÉVEIL CULTUREL par Tewfik Hakem



S'ABONNER

Rencontre avec le photographe Arnaud Théval à l'occasion de son exposition sur les prisons à La friche la belle de Mai, à Marseille



FRANCE CULTURE
3 DECEMBRE 2019

Mardi-expo

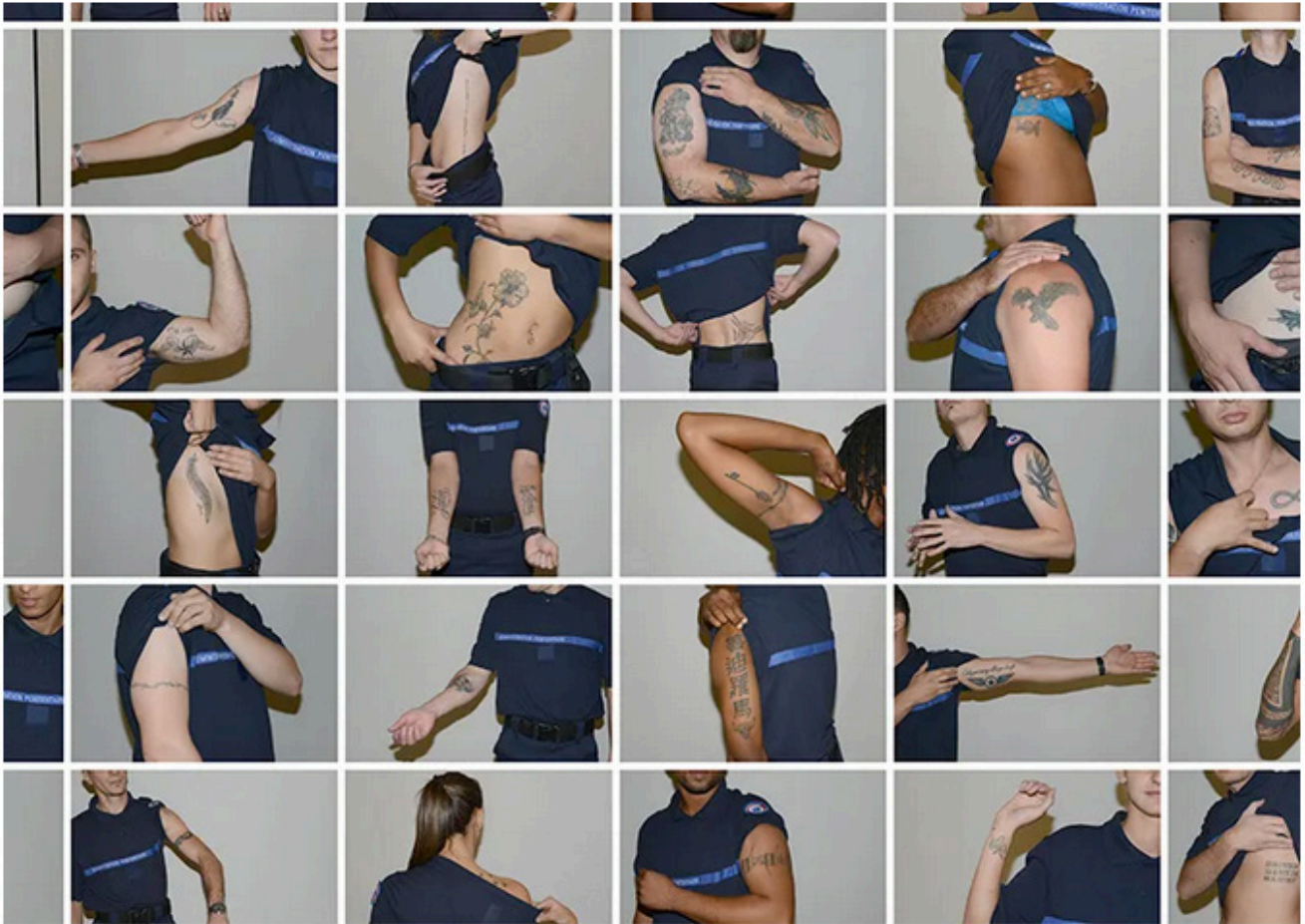
Tewfik Hakem s'entretient avec l'artiste photographe **Arnaud Théval** qui expose à La friche la Belle de Mai, à Marseille, *Un œil sur le dos*, dans le cadre de l'événement **PRISON MIROIR**, jusqu'au 23 février 2020.



Un œil sur le dos - Le mur rouge • Crédits : Arnaud Théval

"L'exposition "Un œil sur le dos" recompose mon parcours depuis les fermetures des vieilles prisons dont les images habitent notre imaginaire commun de la tôle à l'école de la prison, où la culture de l'institution prend corps chez les élèves surveillant.es et se poursuit dans les nouvelles structures. L'accrochage est un jeu d'indices fictionnalisant les récits des surveillant.e.s en image par des mises en scènes. Ces images polysémiques combinent les dessins sur les murs des cellules et les tatouages sur les peaux des surveillant.e.s et révèlent des impensés et des non-dits d'une institution traversée par des forces contraires, en permanence tendue par son oxymore originel – punir et ré-insérer.

Dans ces prisons, je tente consciencieusement de me défaire de ce que chacun cherche à y trouver." A.T



Tatouages - "Un oeil sur le dos", exposition 2019 • Crédits : Arnaud Théval

“ J’ai été happé par cette question de l’enfermement qui est une récurrence dans mon travail artistique puisque j’ai beaucoup travaillé sur le fait de comment, par l’art en ajoutant l’espace social, on peut réveiller le politique, c’est-à-dire comment on peut réfléchir à la façon dont les stéréotypes se construisent, comment les enfermements et les assignations se fabriquent. A la prison, j’ai été happé par la question de la fermeture de ces établissements.

Pour ce qui est du personnel de ces prisons, ils sont tous passés par un point central qui est l’École nationale d’admission pénitentiaire, l’école de la prison dans laquelle on forme à la culture pénitentiaire.

"J'ai trouvé intéressant d'inverser le ton, c'est à dire de m'intéresser précisément à comment ça se passe, ce qu'on peut apprendre finalement, en allant fouiller au fond des poches de ce personnel-là des prisons"

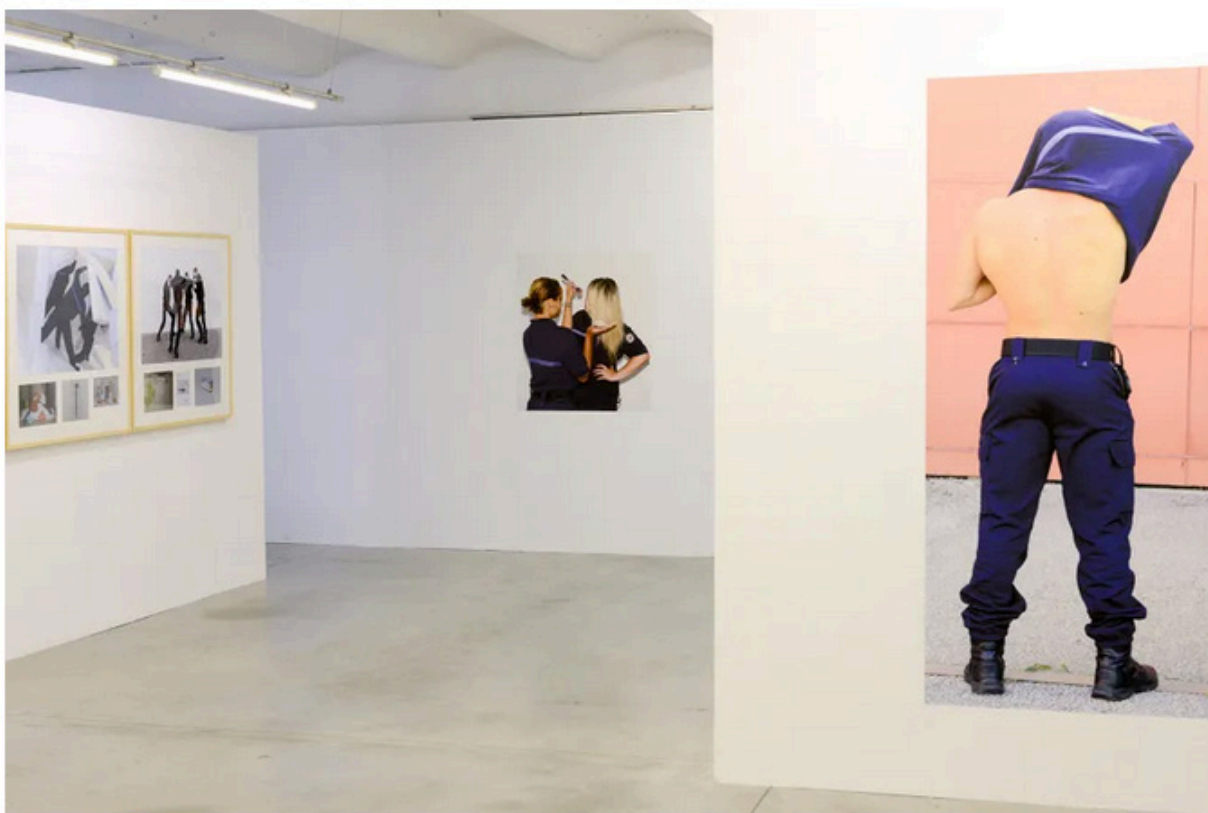


LE RÉVEIL CULTUREL

Arnaud Théval : "Je voulais photographier la prison telle qu'elle est avec sa violence radicale et sa poésie qui submerge de partout"

“ *Que veut dire travailler en prison ? Que veut dire être confronté à sa violence, à sa poésie, à toutes ces débordements d'humanité qui sont permanents dans les pratiques ? A sa poésie, aussi - poésie, parce que ce qu'il y a de très paradoxal dans la prison, c'est qu'on en a une image évidemment radicale, à la fois faite de réalité et de violence, mais aussi liée à beaucoup de fantasmes dans les relations, et notamment dans ces nouvelles prisons qui arrivent.*

J'ai été saisi, comme j'ai pu être saisi dans les vieilles prisons, par le fait de comment le vivant prend place dans un espace où tout est potentiellement maîtrisable ou maîtrisé.



Un oeil sur le dos - Sans titre (deux surveillantes se maquillant) (2019) 100 x 90 cm • Crédits : Arnaud Théval

Marseille : les détenues photographiées par Bettina Rheims changent notre regard sur l'incarcération

La célèbre photographe Bettina Rheims a réalisé entre septembre et novembre 2014 une série de portraits de femmes détenues. L'exposition de ses photos à la Friche la belle de Mai à Marseille s'inscrit dans une série d'événements consacrés à la relation entre l'art et la prison.

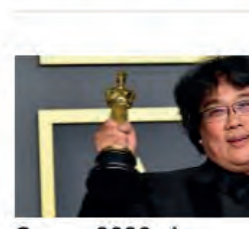


ombes-

n Culture
l'évisions

2020 | 12:05
0 | 12:04

Le regard profond et effronté ou triste et fuyant. Dans l'objectif de Bettina Rheims, elles ont chacune leur personnalité. Difficile d'imaginer que ces femmes-là vivent enfermées entre quatre murs. Pour certaines depuis des années. Qui sont-elles et qu'on-elles fait ? Peu importe. Ce qui compte ici c'est que chaque femme retrouve sa singularité, celle que l'incarcération tend à effacer.



Photographiées dans un studio improvisé, elles ont pu s'engager avec la photographe dans une démarche de reconstruction de leur identité féminine et amorcer un travail de restauration de leur image.



"Il me fallait aller à la rencontre de femmes qui n'avaient pas fait le choix de vivre entre quatre murs. Nous avons beaucoup parlé. Elles se sont racontées, et j'ai tenté de leur offrir un moment hors de ce temps-là."

— Bettina Rheims



Balayer les clichés sur l'univers carcéral

La série Détenues propose un nouvel éclairage sur l'univers sensible et peu connu de la détention. "On doit s'interroger sur nos propres représentations, déclare Caroline Caccavale, commissaire de l'exposition. *Qu'est-ce qu'on a comme imaginaire sur la prison. Est-ce que cet imaginaire n'est pas extrêmement réduit ?*" Bettina Rheims tape dans le mille et balaie les lieux communs sur le monde carcéral.



De l'autre côté de l'œilleton, face aux *Détenues* de Bettina Rheims, une autre exposition intitulée *Un œil sur le dos*. Les clichés d'Arnaud Théval s'intéressent au personnel pénitentiaire, des surveillants eux aussi prisonniers de leur image. Quand ils se laissent photographier c'est de dos et quand ils posent face à l'objectif c'est à condition que le visage soit tronqué par le cadrage. Restent alors les indices qui composent leurs cultures et leurs paysages professionnels.

Les images d'Arnaud Théval et Bettina Rheims prennent place dans un vaste projet intitulé Prison Miroir. Expositions, rencontres, projections ou performances, il s'agit d'explorer la relation entre l'art et la prison. L'occasion d'agiter nos représentations et de bousculer nos certitudes sur l'incarcération.

Prison Miroir, Friche la belle de mai à Marseille, jusqu'au 23 février 2020.



Interview de M. Marc Bollet
et M. Alain Arnaudet
le dimanche 27 octobre 2019
par Olivier Martocq

Prison Miroir ... C'est le thème d'une série de manifestations qui commencent ce weekend end à Marseille avec en point d'orgue 2 expositions photos... Des portraits de femmes ... 48 détenues signées Betina Rheims...et en contrechamps des portraits gardiens par Arnaud Théval ...

Le lieu choisi pour accueillir ces évènements (il y a aussi des films, de pièces de théâtres, des ateliers de réflexions sur la thématique carcérale) n'est pas anodin... il s'agit de la Friche de la Belle de Mai ... Le plus grand centre culturel urbain de France dans le quartier le plus pauvre d'Europe ... un lieu qui va dépasser cette année les 500 000 visiteurs...



L'HEURE EXQUISE #3 : CAROLINE CACCAVALE & JOSEPH CESARINI

jeudi 7 novembre 2019

Émission : **L'Heure Exquise**

Nous recevons Caroline Caccavale et Joseph Cesarini, producteurs, réalisateurs et couple fondateur de l'association Lieux Fictifs, espace de pensée, de pratique et de création cinématographique qui oeuvre au sein de la prison des Baumettes depuis plus de trente ans.



Au sein de cette *Heure Exquise*, nous évoquerons trois des films qui ont marqué ces trois décennies vécues par Lieux Fictifs aux Baumettes.

Nous commencerons avec le documentaire *De Jour comme de Nuit* (1991), réalisé par Renaud Victor, assisté par nos invités, Caroline Caccavale et Joseph Cesarini. Une immersion de trois ans dans la vie des détenus et du personnel pénitentiaire.

Nous évoquerons ensuite *9m2 pour deux* (2006), réalisé par Joseph Cesarini et Jimmy Glasberg. Un film où 10 détenus, tour à tour interprètes et filmeurs, mettent en scène leur vie quotidienne. Ce film est le fruit des pratiques cinématographiques continues mises en place par Lieux Fictifs aux Baumettes, tout comme *Anima* (2016), co-réalisé par Caroline Caccavale et Joseph Cesarini.



19/20 : Edition de proximité

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/emissions/jt-local-1920-marseille>

FRANCE 3 PACA
7 FEVRIER 2020



Agenda Des idées de sorties

12/13 Provence-Alpes

france.tv

12/13 Provence-Alpes

Toute l'actualité de la mi-journée en Provence-Alpes....

FRANCE 3 PROVENCE-ALPES
25 OCTOBRE 2019

PRISON MIROIR